LE SAINT-ARMAND
VOIR PLUS LOIN

VOL. 10 Nº 6 mai-juin 2013

« Chacun est responsable de tous.
Chacun est seul responsable.
Chacun est seul responsable de tous »
Antoine de Saint-Exupéry

MONTEZ À BORD!

Jean-Yves Brière

C'est avec beaucoup de fierté et une certaine appréhension que j'ai accepté d'être le nouveau président du conseil d'administration du journal *Le Saint-Armand*, le journal de la Grande Armandie. J'écris « une certaine appréhension », car il ne sera pas facile d'être le successeur du premier « prez », Éric Madsen, tant ce dernier a marqué le journal et son administration.

Les défis qui nous attendent sont variés et forts importants. Le principal est celui d'assurer la viabilité financière du journal. *Le Saint-Armand* a toujours voulu être un journal indépendant et de contenu. De ce fait, la publicité est limitée à trente pour cent de l'espace disponible. Cette règle a permis aux artisans du journal d'offrir un contenu rédactionnel important. Par contre, elle nous impose des contraintes financières. Le CA est déterminé à maintenir et à protéger cette règle. Ce faisant, il nous faut diversifier nos sources de revenus.

Dans ce contexte, nous croyons qu'il est de la responsabilité de chaque citoyen de la Grande Armandie de s'impliquer dans son journal. Pour ce faire, il nous faut augmenter sensiblement le nombre de membres du journal. Comme vous le savez sûrement, notre publication est gérée par un organisme à but non lucratif. Chacun d'entre nous peut en devenir membre moyennant une cotisation annuelle de 25 $. Ainsi, non seulement vous participez à sa viabilité économique mais également à sa vie démocratique.

Si notre journal est, comme je le crois, le reflet de la vie démocratique de la Grande Armandie, ceci implique que chacun d'entre nous doit saisir l'opportunité d'en devenir membre et de participer à sa réussite. Un petit geste certes… mais essentiel à la diffusion d'une information de qualité.

Bonne lecture!

Remplissez le coupon d'adhésion en page 5

Marie-Hélène Guillemin-Batchelor

Jean-Yves Brière nouveau président du journal *Le Saint-Armand*

AFFAIRES MUNICIPALES

Guy Paquin

Ce journal, dans le numéro précédent, avait annoncé une série d'entrevues avec les maires candidats aux élections de cet automne. Nous vous présentons les deux premières, avec Réal Pelletier, maire de Saint-Armand, et Jacques Ducharme, maire de Frelighsburg.
On appréciera le contraste entre les deux types de gestion.

Réal Pelletier : gérer sans dette

Actuellement Saint-Armand opère avec un surplus budgétaire de 200 000 $. S'y ajouteront 300 000 $ dès que les paliers supérieurs de gouvernement auront versé les indemnités pour les frais exceptionnels encourus lors de l'inondation de 2011. Que fera Réal Pelletier, le maire de Saint-Armand, avec un demi-million?
« Nous allons conserver cet argent pour repaver certains chemins. Et nous allons en garder en réserve pour le remplacement éventuel des véhicules de la municipalité. »

Frelighsburg: Jacques Ducharme face à des démissions

Au conseil municipal de Frelighsburg, le maire fait face depuis quelques mois à trois chaises vides. Insatisfaits de leur directrice générale et du maire qui la soutient, trois conseillers ont démissionné. Aux élections de cet automne, Jacques Ducharme, le maire, compte bien que les trois chaises vides soient remplies. Et que celle du maire lui demeure. « Je me présente à l'élection. Et je vais gagner! »

Suite en page 2

CHRONIQUE DE MON TERROIR

pages 12 et 13

Nouveau vignoble à Pigeon-Hill
Marc Thivierge

À L'ÉCOLE DE SAINT-ARMAND

pages 18 à 20

L'imaginaire pour mieux apprendre
Marie-Hélène Guillemin-Batchelor

DES ÊTRES ET DES HERBES

page 17

Les bobos de l'été
Annie Rouleau

LA CONTEUSE AUX PIEDS NUS

pages 8 et 9

Pétronella
Marie-Hélène Guillemin-Batchelor

L'ÉTÉ À SAINT-ARMAND

page 4

Points de vue divergents...
Jean-Pierre Fourez

Guy Paquin

C'est, en résumé, toute l'approche de M. Pelletier, en ce qui concerne la gestion municipale : pas de dette et, autant que possible, effectuer les tâches soi-même plutôt que d'être à la merci des sous-traitants. L'enlèvement de la neige et des rebuts, les travaux d'aqueduc et d'excavation, tout se fait par des employés municipaux.
« On ne peut pas parler de collusion ou de corruption par des fournisseurs, nous faisons tout nous-mêmes, sauf pour le gravier pour les chemins, qu'il faut bien acheter quelque part. »

Renaud Photo
Le maire de Saint-Armand : Réal Pelletier

Démographie stable

On ne peut parler de dévitalisation à Saint-Armand.
La population, selon Réal Pelletier, a augmenté de 7 % de 2006 à 2011, passant de 1166 citoyens à 1248. Cela comble à peu près les pertes de 9 % enregistrées entre le moment de la fusion et 2006. Et, toujours selon le maire, les nouveaux arrivants sont de jeunes familles. Bonne chose parce que sur 1248 villageois, 715 ont plus de 40 ans.

« C'est important parce que notre école est à la limite minimale de son occupation », constate le maire. La fermeture de cette école serait une catastrophe pour la communauté. Saint-Armand a déjà perdu son comptoir de Caisse Populaire et le moindre recul dans la prestation de certains services rendrait le village moins attrayant pour les éventuels nouveaux arrivants.

Que propose Réal Pelletier pour attirer davantage de ces valeureux pionniers? Fondamentalement, un compte de taxes stable ou même en légère baisse. Et un milieu qui vit selon ses moyens. C'est-à-dire une cueillette des ordures ménagères deux fois par mois, 8 mois sur 12. Quant aux déchets encombrants, on ne les ramasse plus. Le citoyen doit aller les porter lui-même au centre de tri de Bedford, voisin du garage municipal. Le centre est ouvert une fois par mois.
« Nous avions un problème avec le ramassage des gros rebuts, souligne M. Pelletier. Des gens exagéraient. Il est clair que certains avisaient des gens des autres municipalités de venir se départir d'objets encombrants chez-nous. Quatre sofas dans la même cour, c'est beaucoup! »

Tourisme

Les beautés du village (ici, le journaliste ne parle pas des citoyennes, malgré sa discrète admiration pour elles) attirent déjà bien des visiteurs, surtout l'été. Réal Pelletier avait le projet d'établir un poste d'information touristique tout près des douanes, dans le secteur Philipsburg.
« C'est tombé à l'eau, déplore le maire. La prolongation de l'autoroute 35 est remise en question par le gouvernement péquiste, et Transports Québec a même démoli l'édifice que je souhaitais utiliser pour loger le bureau d'information touristique. Toute la démarche entreprise depuis deux ou trois ans a déraillé cette année. »
Avec un demi-million en caisse, ne pourrait-on pas faire ce bureau soi-même? « J'y pense mais si ce poste doit voir le jour, il desservira toute la région, de Pike River à Dunham et de Philipsburg à Frelighsburg. Il me faut donc l'appui financier de la MRC. Je ne peux pas payer tout seul ce qui sera, en fait, un service régional.»

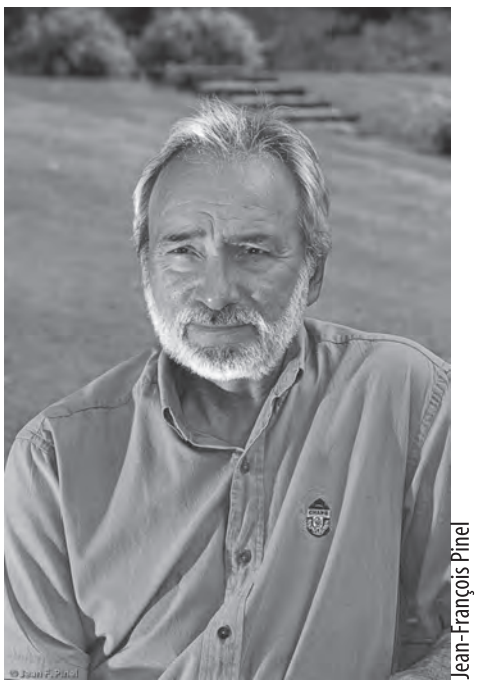
Bilan

Réal Pelletier gère serré. Le compte de taxes des Armandois n'en respire que mieux. Mais une population vieillissante et une démographie en dents de scie menacent la survie de certains points très sensibles. Il manque une stratégie de regain. Saint-Armand a un demi-million en réserve pour l'appliquer. Mais il est réservé pour le pavage et les véhicules municipaux.

La bataille de Morses Line est gagnée!

Le poste frontière de Morses Line ne fermera pas! Le 24 mai dernier, l'Agence des services frontaliers du Canada confirmait que le poste serait ouvert le jour pendant les cinq prochaines années. De jour, les voyageurs seront « accueillis » par des douaniers. En dehors des heures habituelles, le traitement se fera à distance au moyen de caméras et de micros. Il s'agit d'un projet pilote qui vise à déterminer si cette approche est viable à long terme pour les postes frontaliers où l'achalandage est faible.

Les démissionnaires arguent que la directrice générale est incompétente et qu'elle a fait bien des erreurs, de comptabilité, entre autres. Le maire voit les choses autrement. « Notre directrice générale a fait un *burnout* parce qu'elle vivait dans un climat de gestion très malsain. On lui balançait toutes sortes de tâches sur son bureau tout en l'accablant de virulentes critiques si une de ces tâches n'était pas réussie à la perfection. On l'a dirigée droit vers l'épuisement professionnel. »
Après absence pour cause de *burnout*, retour de la directrice. Des conseillers exigent une évaluation immédiate de ses compétences professionnelles. M. Ducharme devient maire et refuse. « Ce dont elle a besoin, c'est d'un climat propice au développement de ses habiletés. Comme l'ambiance actuelle au bureau municipal. »


Jean-François Pinel
Le maire de Frelighsburg : Jacques Ducharme

Eau courante et endettement

Question finances, Frelighsburg a actuellement un endettement de 687 00 $. Si on devait rembourser ce montant tout d'un coup, cela représenterait 43 % du budget 2012/2013. « Et la dette va grimper, assure M. Ducharme. Le centre du village va avoir l'eau courante et le tout à l'égout. Nous financerons l'opération par endettement. » Malgré son ratio d'endettement, caractéristique des communautés rurales du Québec, le maire actuel refuse de couper ou de rogner dans les services. « Je n'en vois pas la nécessité. »

Micro fermes et marché villageois

Le maire Ducharme reconnaît que les beaux vergers de Frelighsburg en arrachent depuis quelques années. « Il y a eu régression mais, récemment, on voit un regain d'intérêt pour les produits de la pomme. Vitapom/La Maison de la Pomme est un bon exemple de cela. On y emploie cent personnes à l'année et 150 de plus en saison. L'entreprise est en pleine croissance. »
Jacques Ducharme compte aussi sur un nouveau type d'exploitations agricoles pour assurer la relève. « Il faut encourager les micro fermes, ces petites exploitations maraîchères, entre autres, qui développent des produits de niche pour des clients spécifiques comme restaurants, épiceries fines etc.
« Nous avons commencé l'an dernier à inviter ces fermes et toutes les autres de la région à notre marché villageois estival, chaque samedi. Sans avoir une autorisation officielle du Québec. On a avisé les autorités compétentes qui nous ont répondu : « Essayez si vous voulez. Ces trucs-là ne marchent jamais. » Surprise! On a tellement bien réussi, les producteurs sont si satisfaits, qu'on recommence cette année, permis pas permis. »

Vitalité Frelighsburg

Face à certaines terres retournées en friche et à des difficultés agricoles persistantes, Jacques Ducharme s'est-il donné un plan cohérent de relance? « Pas besoin. Nous avons un comité de citoyens très dynamiques (Vitalité Frelighsburg) qui bouillonnent d'idées. C'est un groupe de 30 citoyens venus de toutes sortes d'horizons. Cette année, nous allons relancer le camp de jour pour nos enfants, une priorité. »
À long terme, le comité et le maire veulent faciliter l'implantation de nouveaux arrivants. Car sans parler de stagnation démographique, la croissance est bien modeste : de quatre à six nouvelles personnes depuis trois ou quatre ans. En milieu rural, il en faut plus pour consolider une communauté, sauver l'école, le comptoir bancaire, le bureau de poste et tutti quanti.
« Il faut deux ingrédients : des domiciles et des *jobs*. Pour attirer des entreprises nous devons nous assurer qu'elles ne brisent pas l'harmonie des lieux. » En clair, une cimenterie au milieu du village, pour donner un exemple absurde, n'est absolument pas une bonne idée. « Je pense à des entreprises de haute technologie, genre développeurs de logiciels. Pas de pollution d'aucune sorte. Nous leur offrons la nature, le Pinacle, notre rivière et la possibilité de se rendre au travail en vélo. Nous voyons cela à moyen terme. Nous avons commencé à explorer. »

Bureau de tourisme: cure de rajeunissement

Le maire Ducharme reconnaît que le bureau de tourisme local a couru au fiasco l'an dernier. « C'était pas fort, fort. Nous avons donc embauché une coordonnatrice des services municipaux avec, parmi d'autres responsabilités, la relance du bureau touristique. Nous avons trouvé une personne idéale pour renseigner les visiteurs. Le bureau marche à la perfection depuis un mois. »

Bilan

Le maire Ducharme dispose d'atouts remarquables, le charme de son village n'étant pas un des moindres. Mais il doit redistribuer les tâches au sein de son équipe et s'entourer de vrais collaborateurs autour de la table du Conseil pour éviter de tout faire lui-même. Sa dette augmentant, son opération de charme visant à attirer de nouveaux citoyens bien salariés doit réussir. Et, évidence criante, il doit gagner ses élections tout en évitant de se trouver face à une opposition majoritaire.

LES MUNICIPALITÉS DOIVENT PRENDRE LE VIRAGE 100 % HUMAIN, DURABLE ET INCLUSIF

25e colloque du Réseau québécois de Villes et Villages en santé à Victoriaville du 18 au 20 septembre 2013

Communiqué

Trois réseaux provinciaux du secteur municipal et la Ville de Victoriaville croient qu'il faut dorénavant imaginer, rêver et bâtir des municipalités capables de prendre le virage 100 % humain, 100 % durable, 100 % inclusif. Ce sujet sera abordé lors du colloque annuel du Réseau québécois de Villes et Villages en santé (RQVVS) présenté du 18 au 20 septembre à Victoriaville.

Plus de 400 personnes en provenance de toutes les régions du Québec sont attendues. Cet événement organisé en collaboration avec la Ville de Victoriaville, le Réseau Municipalités accessibles et le Réseau québécois de la prestation de services aux citoyens traitera de participation citoyenne, de vivre ensemble, de développement durable et social, de santé, d'économie sociale, de concertation, de créativité et d'innovations, d'accessibilité, d'inclusion, de prestation de services aux citoyens et de saines habitudes de vie dans les municipalités du Québec.

Des conférenciers bien connus tels que Laure Waridel, le Dr Alain Poirier, Éric Forest, président de l'Union des municipalités du Québec, Claire Bolduc, présidente de Solidarité rurale du Québec, Pierre Côté, Fondateur de l'Indice relatif de bonheur (IRB), et le Dr Gilles Julien, pédiatre social, vont se joindre à ce grand rendez-vous pour semer des idées, des constats, des réflexions et des pistes susceptibles d'aider les municipalités et les autres partenaires de la société québécoise à prendre ce virage 100 % humain, 100 % durable, 100 % inclusif.

« La crise actuelle du secteur municipal est une belle occasion de proposer de nouveaux modèles, de parler des innovations ou des pratiques émergentes favorables à la qualité de vie et à la santé des municipalités », croit Denis Lapointe, président du Réseau québécois de Villes et Villages en santé et maire de Salaberry-de-Valleyfield. « La santé telle que définie par l'Organisation mondiale de la santé est au cœur de nos responsabilités municipales! Une municipalité en santé est un endroit dynamique où les citoyens, les groupes et l'administration municipale collaborent pour développer un milieu de vie durable et inclusif. »

« Reconnue comme le berceau du développement durable et lauréate durant quatre années consécutives du Défi Santé 5/30 Équilibre parmi les municipalités de 40 000 à 100 000 habitants, la Ville de Victoriaville mise sur la santé et le développement, durable comme moteurs de développement a affirmé Alain Rayes, maire de Victoriaville. Les municipalités se doivent d'intégrer et de promouvoir ces valeurs afin de mobiliser leurs citoyens et partenaires à devenir acteur de développement. L'épanouissement personnel, professionnel et social de nos citoyennes et citoyens dans un milieu de vie sain représente un objectif commun pour les municipalités et la Ville est fière de voir ces sujets abordés lors du prochain colloque du RQVVS. »

Dans le cadre du colloque, seront dévoilés les lauréats des Prix d'excellence du Réseau québécois de Villes et Villages en santé et du Défi Santé, volet Municipalités et familles, une initiative d'ACTI-MENU, pour la réalisation de projets favorables aux saines habitudes de vie.

Un réseau de municipalités engagées

Le Réseau québécois de Villes et Villages en santé est une association qui a vu le jour en 1990 et qui regroupe plus de 200 municipalités représentant environ 75 % de la population québécoise. Il a pour mission de promouvoir et de soutenir, à travers tout le Québec, le développement durable de milieux de vie sains. Il mise, pour ce faire, sur les échanges et le partage entre les municipalités, sur l'engagement des décideurs municipaux en faveur de la qualité de vie et sur leur capacité à mobiliser dans l'action concrète leurs partenaires ainsi que les citoyennes et citoyens. Le Réseau s'inscrit dans un mouvement international initié par l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

Information et inscription : www.rqvvs.qc.ca

Source :
Réseau québécois de Villes et Villages en santé (RQVVS) et Ville de Victoriaville

Pour information:

Charles Verville
Ville de Victoriaville
819 758-6419 poste 3276
charles.verville@ville.victoriaville.qc.ca

Julie Lévesque
Réseau québécois de Villes et Villages en santé
514 864-1600 poste 3554
julie.levesque@inspq.qc.ca

Erratum :

À la page 2 du numéro Avril-Mai 2013 du journal *Le Saint-Armand*, une erreur s'est glissée. Le livre intitulé *Pike River 100 ans de souvenirs* n'a pas été écrit par l'auteur Jef Asnong, mais par « Le collectif de l'album ». Toutes nos excuses pour cette erreur bien involontaire.

Pike River Honorée

Le comité général du centenaire de Pike River recevait, le 1er mai 2013, le premier prix Fleur bleue du Musée du Haut-Richelieu de Saint-Jean-sur Richelieu pour l'ensemble des activités et publications lors du centenaire, dont la publication de l'album de souvenirs.

In memoriam

Leopold Fournier, résident de Philipsburg a poursuivi ses études au collège Laval à Saint-Vincent-de-Paul, Québec et a travaillé a l'hôtel Lafayette (aujourd'hui un collège) dans les années 30. Plus tard il a été officier de douanes et d'immigration à Philipsburg (douanes de Saint-Armand-Highgate Springs, Vermont) Son dernier emploi a été comme vendeur de machineries lourdes chez Mussens of Canada aujourd'hui devenu Wajax.
Notre père avait une joie de vivre intense et un sourire exceptionel.

Happy Father's Day, Daddy. It has been 50 long years since you were called to another life. We miss you and we love you.
Your children, Leah, (feu Helene) Jean-Louis, Roger, Janet, Paul, Marlene, Donna and Mark.

LE SAINT-ARMAND EST MEMBRE DE :

l'Association des médias écrits communautaires du Québec

La coalition Solidarité rurale du Québec

Conseil montérégien de la culture et des communications

Philosophie

En créant le journal Le *Saint-Armand*, les membres fondateurs s'engagent, sans aucun intérêt personnel sinon le bien-être de la communauté, à :

- Promouvoir une vie communautaire enrichissante à Saint-Armand.
- Sensibiliser les citoyens et les autorités locales à la valeur du patrimoine afin de l'enrichir et de le conserver.
- Imaginer la vie future à Saint-Armand et la rendre vivante.
- Faire connaître les gens d'ici et leurs préoccupations.
- Lutter pour la protection du territoire (agriculture, lac Champlain, sécurité, etc.)
- Donner la parole aux citoyens.
- Faire connaître et apprécier Saint-Armand aux visiteurs de passage.
- Les mots d'ordre sont : éthique, transparence et respect de tous.

ARTICLES, LETTERS AND ANNOUNCEMENTS IN ENGLISH ARE WELCOME.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
Jean-Yves Brière, président
Réjean Benoit, vice-président
Richard-Pierre Piffaretti, trésorier
Éric Madsen, secrétaire
Nicole Boily, administratrice
Gérard Van de Werve, administrateur
Sandy Montgommery, administrateur
COORDINATION
Anabelle Lachance, Richard-Pierre Piffaretti, Pierre Lefrançois
COMITÉ DE RÉDACTION
Pierre Lefrançois (rédacteur en chef), Marie-Hélène Guillemin-Batchelor, Johanne Ratté

COLLABORATEURS POUR CE NUMÉRO : Francis Bolte, Linda Bruce, Marie-Hélène Guillemin-Batchelor, Jean-Pierre Fourez, Jean-Jacques Humbert-Droz, Pierre Lefrançois, François Marcotte, Guy Paquin, Annie Rouleau., Marc Thivierge

RÉVISION LINGUISTIQUE : Paulette Vanier
RELECTURE D'ÉPREUVES : Paulette Vanier er Pierre Lefrançois
GRAPHISME ET MISE EN PAGE : Johanne Ratté
IMPRESSION : Payette & Simms inc.
DÉPÔT LÉGAL : Bibliothèques nationales du Québec et du Canada
ISSN : 1711-5965

PETITES ANNONCES
Coût : 5$
Annonces d'intérêt général : gratuites

RÉDACTION : 450 248-2323

PUBLICITÉ
Marc Thivierge
450 248-9004
Lise Rousseau
450 248-2386

ABONNEMENT
Coût : 30 $ pour six numéros
Faites parvenir le nom et l'adresse du destinataire ainsi qu'un chèque à l'ordre et à l'adresse suivants :

Journal Le Saint-Armand
Casier postal 27
Philipsburg (Québec)
J0J 1N0

COURRIEL : jstarmand@hotmail.com

TIRAGE
pour ce numéro :
7000 exemplaires

Le Saint-Armand bénéficie du soutien de

Le Saint-Armand est distribué gratuitement dans tous les foyers de Saint-Armand, Pike River, Bedford, Bedford Canton, Notre-Dame-de-Stanbridge, Stanbridge Station, Stanbridge East, Saint-Ignace-de-Stanbridge, Dunham et Frelighsburg

Jean-Pierre Fourez

MOTOSPORT G & L
Vente et service / Équipement de pelouse et jardin

Cub Cadet

Tracteur de jardins
Transmission hydrostatique

GTX 1054
KOHLER 27 HP
54 pouces

DIRECTION ASSISTÉE ÉLECTRONIQUE

Système Revtex
permet d'effectuer une coupe en marche avant ou arrière

Jusqu'au 31 juillet 2013 0% de financement • 24 mois 145,80$ / mois
(taxes en sus)

202 Route 202, Stanbridge Station 450 248-3600

J.A. BEAUDOIN
CONSTRUCTION LTÉE
Licence R.B.Q.: 1178-2398-94

Sablière Frelighsburg
Excavation Générale
Transport (Gravier - Sable - Pierre - Terre)
Terrassement - Démolition
Lac Artificiel - Champ d'épuration
ÉQUIPEMENT MUNI DE LASER

INSTALLATEUR Ecoflo AUTORISÉ
BIONEST TECHNOLOGIES INC.

Bur.: 248-2850 / 248-3200
Téléc.: 248-4565 Courriel: jabc@bellnet.ca
417 Route 202, Bedford J0J 1A0

metro PLOUFFE

UN CONSEIL D'ADMINISTRATION RENOUVELÉ

La rédaction

Réunis en Assemblée générale annuelle le 3 mai dernier, les membres de l'organisme à but non lucratif qui gère le Journal *Le Saint-Armand* ont renouvelé, comme chaque année, une partie de l'équipe de 7 directeurs bénévoles qui veille aux destinées de ce média communautaire. Éric Madsen quitte la présidence après 10 ans de loyaux services, mais il a tout de même été réélu au conseil d'administration et Jean-Yves Brière, dont le siège n'était pas en jeu cette année, prend sa relève à la présidence. Réjean Benoit, dont le siège n'était pas en jeu non plus, agira comme vice-président. Richard-Pierre Piffaretti (trésorier), Sandy Montgomery et Nicole Boily sont réélus tandis que le conseil accueille un nouvel élu Gérald Van De Werve. L'équipe du journal peut également compter sur les services d'Anabelle Lachance, récemment embauchée à la coordination.

Une partie de l'équipe du journal

Saint-Armand Philipsburg Pigeon Hill Bedford Bedford Canton Dunham Frelighsburg Mystic Pike River Notre-Dame-de-Stanbridge Saint-Ignace-de-Stanbridge Standbridge East Standbridge Station Saint-Armand Bedford Saint-Armand Philipsburg Pigeon Hill Bedford Bedford Canton Dunham Frelighsburg Mystic Pike River Notre-Dame-de-Stanbridge Saint-Ignace-de-Stanbridge Standbridge East Standbridge Station Saint-Armand Bedford

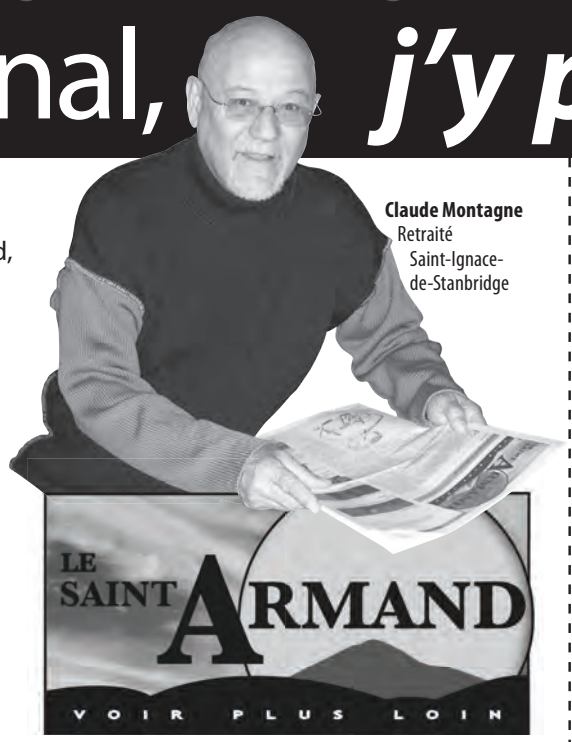
Mon journal, *j'y participe !*

Devenez membre du journal

Devenir membre du Journal Le Saint-Armand, c'est contribuer à une institution communautaire au service des gens d'ici.

Le Journal Le Saint-Armand s'engage à :

- promouvoir une vie communautaire enrichissante ;
- promouvoir la protection et le développement harmonieux du territoire ;
- sensibiliser les citoyens et les autorités locales à la valeur du patrimoine afin de l'enrichir et de le conserver ;
- donner la parole aux citoyens ;
- faire connaître les gens d'ici et leurs préoccupations.



Je participe !

Cotisation annuelle de 25 $

Nom : _____

Adresse postale : _____

_____

Tél. : _____

Courriel : _____

Veuillez faire parvenir votre chèque à :

Journal Le Saint-Armand
Case postale 27
Philipsburg (Québec) J0J 1N0

Complexe funéraire
BROME-MISSISQUOI
DEPUIS 1927
À l'écoute de vos besoins depuis quatre générations.
Maintenant nous offrons la vente de monument Funéraire.
Bedford 450 248.2911
Cowansville 450 266.6061 ▪ Lac-Brome 450 243.1616
WWW.COMPLEXEBM.COM

Bien-être pour le corps et l'âme
Well-being for body and soul
Clinique Colibri
Centre de santé holistique
Holistic health center
Frelighsburg QC
Tél 450) 298-1202
www.cliniquecolibri.com
Therapies individuelles
Yoga, Tai Chi et QiGong
Formations diverses
Consultez notre site web!

Esthétique Colibri
Diane St-Pierre
Facial GM Collin Anti-âge
Maquillage semi-permanent
Électrolyse, Épilation (à la cire)
Pédicure et Manucure Gel U.V.
450-298-1010
59, Principale
Frelighsburg
diane@cliniquecolibri.com

Ferme Racine & Fils senc
Producteur de maïs sucré
Travaux agricoles à forfait
Déneigement
450 295-1063
450 830-0971 cell.
450 295-2366
Dès le 1er Juillet
2850, route 202 Dunham, Qc.

NOTAIRE • CONSEILLIÈRE JURIDIQUE
Annick Dalpé
notaire
59, du Pont
Bedford
(QC) J0J 1A0
Tél.: (450) 248-2221
Fax: (450) 248-3363
annick.dalpe@notarius.net

Fragments of Knowing:

Vicki Tansey and the Art of Improvisation

Lynda Bruce

The art of improvisation is what comes to mind when I think of Vicki Tansey. I tell her this as we settle our chairs to face each other, and begin our conversation on the porch of her lovely home. The property with its large barn/studio is located in Frelighsburg down a long dirt lane. We are surrounded by gardens and trees. To the left of where we are sitting, a pink magnolia is in full bloom. The air is sweet with the scent of spring blossoms. Behind the house is a large swimming pond, an inviting peaceful place for morning meditation which is part of Vicki's Buddhist practice.

She immediately puts me at ease with her warm laughter. I sense she is ready to talk about anything and everything. But where to start? What aspect of her art or her life would I like to discuss? This is a challenge because she is like a Renaissance woman, a multifaceted, multidisciplinary artist, writer, performer, singer, Buddhist and dedicated teacher who has taught at Concordia University and the Visual Arts Center in Montreal for over 35 years.

She agrees that improvisation is what matters most to her, she identifies it as the "core to everything". When she was 18, her father inadvertently planted that seed when he asked her what is your 5 year plan?' Five year plan? Huh? She didn't have one and immediately realized she didn't want one. "Improvisation is like a practice, a lifelong practice, and it is very compatible with my practice as a Buddhist which is about Presence." The studio and the stage are sacred spaces, containers for the art-making process. "Something happens to you the minute you walk into a sacred space, it already elicits something from you that, for instance, walking into a grocery store does not".

That particular quality of presence, of attentiveness, is closer and more attainable in those moments. "Of course, the philosophical Buddhist ideal would be to have it happen all the time - unfortunately we are always loosing it , finding it and then loosing it again. But that is also the beauty of it, and why it is a practice. I see it as an art form."

The meditational Buddhist path and improvisational artist/dancer path converged early on. All aspects of her art, spirituality and life were becoming connected and nourished by these practices. At one point, she became interested in the invisible, the space in between things. She used an example: "When the dancer gets ready to do the big leap, the getting ready part of it is hardly noticed but the big leap is an aha! moment. We focus on those moments of clarity and agree not notice the others, or see them as a preparation or a recovery - not equal in importance. And I thought that is not the way it is - I am just as present in my body during these other moments in between. So, how do I do an art that acknowledges everything, and not just certain parts?".

She often brings this question to her art students: "How do we see?" Asks them to notice things for a week and then report back. Discuss their experience. The exercise allows them to understand that most of us have an intensely developed sense of editing, preference and judgment. What is beautiful, what is not. The point is to become aware of how we see and then find a way to open up and include more. She is inspired by David Hockney's description of a tree in winter: "without the weight and distraction of its leaves, the tree is more open, stretching upwards; its lines are clear and powerful, a distilled aspect of itself. In November everything is revealed, stripped bare. The underlying structures and shapes take on another kind of beauty. The bright colour of summer is gone - but there are those ambers and those darks, the brilliant green of the mosses".

1966, when she was 22 years old, Vicki participated in the first "Happening" to occur in Montreal. She was the only dancer, and it was the first time she would perform with artists from other disciplines. It was an improvisation…of course! One of the artists was Roy Kiyooka. He became a mentor and was instrumental in changing her life. He was teaching at Concordia in the Fine Arts department, an artist who began as a painter and sculptor, then moved toward poetry, photography, video, film, and music. As Vicki grew older, her involvement with dance and voice work continued but she also began – as she said- "leaking paintings". Up until that infamous "Happening", Vicki had seen herself exclusively as a dancer. Now, that was starting to change. Often she would hear Roy Kiyooka triumphantly declare: "When I make art, I never know what I am doing!". He saw no problem with doing many arts. She had been keeping those other passions, the writing and painting, to the side because she thought you had to choose: "do one thing to do it well". Roy challenged that assumption: "Why? If you love to do something, then do it."

Even with Roy's supportive influence, there was still a feeling of fragmentation. Enter Peter Heller. He was a painter Vicki admired greatly, he died about 10

years ago. They would have passionate conversations of the fist smashing table, spit flying, philosophical and political variety. He advised her to find a way to bring all the disciplines together, to stop thinking of them as separate art practices. His words lodged themselves somewhere in the back of her mind. Sometime later, she began creating theater pieces that incorporated her visual artwork, dance and movement, script, sound…it had it all. Everything. There was a sudden moment of : "oh right…so that's what he meant!"

But traversing difficult periods of doubt informed her, and when she in turn found her vocation as a teacher, gave her the insight she would need to guide her students: "When you step into a creative process there is an awkwardness…a search. Don't try to explain it - period. Don't share it. Don't try to defend it. You don't have to know what it is right away. That uncomfortable place of "not knowing' is a fragile, powerful, potent place that can be easily sabotaged. Trust it, be friends with yourself and protect it. You need space, space around the act".

"A woman once said to me : I am an artist because it is my way of justifying solitude. " We laugh…but it is true, if you want to be an artist you have to like being alone. And that time in between even if it seems like you are doing nothing but daydreaming, is not irrelevant - it feeds into the work.

"The layers are always moving", Vicki says. "I feel like I have started a new life, that I have been born into a new life. It is a revelation and I am so grateful. I am reassessing and redefining what I want the rest of my life to be like." And for Vicki this has to happen in the moment, breath to breath as one breath leads to another, just as one thing leads to another, and on and on. She honours it all. Every bit. Sadness and suffering; joy and surprise; the endless fascination for what will happen next.

"And it is the art, whatever language it is, that distils what you are living".

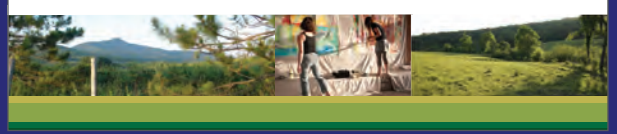
One stormy evening last summer, 2012 - Vicki is about to perform an improvisational piece with two musical collaborators in her studio. High winds have blown the power out and flickering lanterns have been positioned to light the performance area. "I know it is very dark but don't worry", Vicki is saying, her edges lit with incandescent orange. "You will see us".

The audience is hushed in anticipation. Jean raises his violin, and Emilie, seated beside him, tucks her cello between her knees and hovers the bow over the strings…

For info or to be on her mailing list: vickitansey@gmail.com (bilingual workshops offered: voice and movement improvisation; painting and drawing workshops / up-coming exhibitions and performances)

FESTIV'ART
DE FRELIGHSBURG

17e ÉDITION
LA PLUS GRANDE GALERIE D'ART
À CIEL OUVERT AU QUÉBEC
ESPACES DE CRÉATION EN DIRECT
MUSIQUE ET AMBIANCE FESTIVE
WWW.FESTIVART.ORG



Dépanneur du village à Frelighsburg • 450-298-5001

www.facebook.com/Depanneur.Frelighsburg

Venez déposer ce coupon au dépanneur et courez la chance de gagner 100 $ sur votre prochain achat. (tirage le 31/07/13)
Nom :

Tél :

- Une station d'essence
- Un café internet gratuit, un bar laitier
- Un traiteur -méchoui
- Des vidéos récentes à louer
- Une bibliothèque gratuite
- Un club de Scrabble
- Un bureau de poste
- Un nettoyeur
- Des sandwichs, pizza, soupes maison
- Des plats cuisinés sur place à emporter
- Des soupers thématiques périodiques
- Des croissants frais le WE
- Des produits bio-équitables
- Un lieu de détente et de réunion

GRAYMONT
GRAYMONT (QC) INC.
USINE DE BEDFORD
1015, chemin de la Carrière, C.P. 1290
Bedford (Québec)
J0J 1A0
www.graymont.com
Tél.: 450 248 3307
Fax: 450 248 7272
bedford@graymont.com

LES MARCHÉS TRADITION
Y. Gosselin et Fils
Épicerie
SAQ
RONA L'express
T 450 298.5202 F 450 298.5404
marchegosselin@axion.ca
17, rue Principale, C.P. 68
Frelighsburg (Québec) J0J 1C0

LE CONTE, LA CONTEUSE ET LES OREILLES...

Marie-Hélène Guillemin-Batchelor

Il était une fois…

On ne peut s'empêcher d'ouvrir grand les oreilles quand on entend ces mots. Ils suscitent la curiosité, dérident nos traits trop souvent tendus et actionnent l'interrupteur de notre imaginaire. On a juste envie d'être là, détendu, présent, et d'écouter.
Qui dit conte, dit conteur ou conteuse. Est-ce là un métier? Une passion? Un art? C'est tout cela à la fois. Mais d'abord, il faut que je vous raconte ma rencontre avec la conteuse Pétronella Van Dick.

La conteuse aux pieds nus

Sachant qu'il se donnait une soirée de Contes de Loups en avril dernier dans notre région, nous sommes partis en groupe assister à ce spectacle. Quelle merveilleuse découverte! Les histoires de loups peuvent parfois être effrayantes. Et pourtant, elles étaient si bien racontées par une « meute de conteuses », que nous étions tous sous le charme. Il régnait dans la petite salle une atmosphère d'amitié bienfaisante et généreuse, un calme, une douceur et un bien-être qui ne ressemblaient en rien à l'excitation que procure un spectacle, mais plutôt à une sorte de communion ancienne et magique. J'ai voulu en comprendre le pourquoi.
Pétronella Van Dick est une belle femme aux yeux vifs, au sourire immense. Elle dégage une bonté et un grand calme. Lorsqu'elle conte de sa voix chaude, tout son être participe. Comme elle est très proche de son auditoire, les vibrations sont ressenties par toutes les paires d'oreilles présentes. Debout, elle conte pieds nus.
Pourquoi pieds nus?
- « Pour être entièrement en contact avec mon corps. »
- « Pour être là où je suis, totalement présente. »
Sa présence totale explique l'envoûtement sous lequel on se trouve quand on l'écoute. Une phrase de Freud me revient : « Au commencement des temps, les mots et la magie étaient une seule et même chose. »

L'Art de la Parole

Quel déclic a amené Pétronella à devenir conteuse?
Une maitrise en arts dans la poche, elle a travaillé et évolué dans divers milieux culturels et artistiques. Puis, il y a une vingtaine d'années, suite à une rencontre avec un groupe de conteurs dans un festival à Montréal, elle a été attirée par la magie de l'art de la parole. Ce qui l'a touchée, c'est l'extrême humilité et la simplicité généreuse des conteurs, comparativement aux acteurs de théâtre, de cinéma et de télévision. Car le conte n'a jamais été considéré comme un art noble, étant donné son origine populaire. Il a longtemps été regardé de haut dans les milieux intellectuels.
Cette rencontre avec les conteurs a suscité une véritable passion chez Pétronella. Tombée dans la marmite du conte, elle en a fait une vocation. La fabuleuse découverte de ses origines, l'interprétation qu'on en fait et les variantes auxquelles chacun à donné lieu à travers le monde avaient de quoi contenter Pétronella et de quoi régaler le public pendant longtemps. Car des contes, il en existe beaucoup.

Pourquoi l'être humain a-t-il besoin de contes ?

Pétronella explique que, chez l'être humain, il y a toujours eu un besoin fondamental de se regrouper, d'être ensemble et de parler. Le conte évoque des histoires qui nous plongent dans l'imaginaire. Se rassembler pour écouter une histoire est un remède bénéfique qui exerce un effet puissant, celui de nous faire oublier la réalité. Le conte peut contrer la solitude ou soulager la maladie. Il peut aussi faire oublier des moments tristes ou difficiles. Un ami de Pétronella, le conteur Jihad Darwiche, rapporte que, durant les combats au Liban, sa mère et les femmes du quartier réunissaient les enfants et leur contaient des récits qui, le temps d'une histoire fabuleuse, leur feraient oublier les horreurs quotidiennes et la dureté de l'existence.

Contes …Conter…Conteur…Conteuse

Le mot vient du latin *computare*, qui signifie « calculer ». *Computare* a donné le verbe compter, mais aussi, conter. Jusqu'à l'époque de Louis XIV, le mot « conter » signifiait autant raconter que calculer. (En anglais, ordinateur se traduit par *computer*, qui a ce même sens de comptabiliser, énumérer.)
Le mot « conter » était utilisé dans le sens d'énumérer des faits ou les évènements d'une histoire. Par exemple on disait : « Contez-nous comment ceci est arrivé …». Puis il a évolué. On l'employait toujours pour raconter une histoire, mais on augmentait cette dernière d'ajouts inventés, d'un soupçon d'imagination, de quelques touches d'originalité, pour l'embellir ou la pimenter. On retrace cette évolution dans des expressions comme « conter des sornettes », « en conter des belles » ou bien « conter merveilles ».
Et de merveilles en merveilles, le conte est devenu ce qu'il est : un récit imaginaire et, pendant bien longtemps, oral. Celui ou celle qui raconte oralement une histoire se sert de ses connaissances, de son imaginaire et de ses talents d'improvisation.
Par la suite, certains de ces contes ont été transcrits par écrit et on a oublié que leur transmission s'était d'abord faite sous forme orale. Heureusement, et pour notre plus grand plaisir, dans les années 1970, le Québec a connu un renouveau pour les contes et l'art de conter, si bien que les festivals se multiplient, comme c'est le cas ailleurs sur la planète.

Cette histoire donne de l'espoir : peut-être que notre monde, toujours sur le pied de guerre, devrait envisager d'envoyer des troupes de conteurs, au lieu de troupes armées, pour réconcilier les peuples en leur présentant des récits imaginaires… Est-il permis de rêver d'un monde meilleur?

André Roy

Pétronella conte des histoires...

C'est uniquement en 2004 que le Conseil des Arts et des Lettres du Québec et le Conseil des Arts du Canada ont reconnu que le conte faisait partie de la « littérature écrite et orale »; dès lors, il faisait son entrée dans le grand monde du milieu littéraire.

Maison de rêve

Dans le but de faire connaître le conte et ses bienfaits, il y a une vingtaine d'années, Pétronella a mis sur pied dans l'Estrie un organisme culturel qui porte aujourd'hui le joli nom de « Maison des Arts de la Parole ». Depuis dix ans, elle donne des ateliers sur l'art de conter. Les cours s'étalent sur huit semaines, à raison de deux heures et demie par semaine. Pour bien conter il faut se pratiquer beaucoup et souvent. Il faut trouver la cohérence entre la gestuelle, l'histoire et la parole. Il faut aussi trouver des contes qui correspondent bien à la personnalité du conteur ou de la conteuse. « Le conte, explique-t-elle, n'est pas un jeu d'acteur, mais la conscience de tout ce que l'on est. »

Autrefois, il suffisait pour être conteur de savoir raconter une bonne histoire. Tous les camps de bûcherons avaient leur conteur, qui permettait aux gars de passer de bonnes soirées après leur dure journée de travail. Comme les histoires étaient vraiment très bonnes, elles se sont transmises oralement d'une génération à l'autre. Malgré les ajouts, les modifications et les altérations selon les conteurs, leur structure est restée intacte. Aujourd'hui on aimerait bien les étudier, les analyser et les répertorier. Les frères Grimm ont effectués de gros travaux de classification au début des années 1800. Mais il reste beaucoup à faire. Car depuis que l'être humain parle, il raconte!
Ce travail n'a jamais donné un résultat entièrement satisfaisant. Les diversités du conte sont trop vastes pour qu'on arrive à en classifier l'imaginaire, où tout semble possible : le surnaturel y est omniprésent, les animaux parlent et se transforment, les pays sont fantasques, il y a distorsion du temps et de l'espace. Tout est permis, tant que l'imagination est à l'œuvre. Il est intéressant de constater qu'on peut retrouver la même histoire à travers le monde quand son thème est universel : les princes, les animaux, les marâtres, les êtres irréels, les vilains et les gentils ont des points communs primitifs qui se retrouvent dans toutes les cultures. On a découvert une version chinoise de Cendrillon qui date de plus de mille ans ainsi que des Blanche-Neige russes…

Le rêve de Pétronella

Pétronella a un beau projet à long terme. Continuer à distribuer du rêve et de l'imaginaire. Raconter d'une manière inspirante. Faire comprendre que le conte aide au développement de la mémoire et de l'intelligence. Poursuivre le rite social du « passeur de mots » qui regroupe les gens autour d'une histoire.
Rappelons-nous que chez nous, dans nos belles écoles du primaire, l'imaginaire est omniprésent. À Frelighsburg chacune des classes est représentée par une fable. À Saint-Armand chaque classe correspond à un conte. Vous souvenez-vous de la rentrée des classes où la nouvelle directrice, Anne Bérat, assise sous un bel arbre, entourée des enfants, a inventé un conte et en a fait le récit?
Nos élèves ont bien de la chance d'avoir un si beau départ dans l'imaginaire. Ils ont l'espoir d'un avenir meilleur car les contes finissent toujours très bien! Un jour… ah… un jour… s'ils rencontrent Pétronella, il y aura des étincelles magiques des deux côtés. Et, ils s'inventeront des histoires merveilleuses à dormir debout…

Michel Hindenoch, grand conteur français que Pétronella Van Dick connait bien, a écrit ce magnifique poème qui définit et résume parfaitement ce que veut dire conter.
Tiré du site : www.lessinguliers.fr/spip.php?rubrique1

Un soir,
S'abreuver de contes.
Ils viendront nourrir ta mémoire
De souvenirs qui ne meurent pas.
Les contes sont intemporels
Anonyme

Les contes sont de nulle part
Et pourtant on les retrouve partout.
Ce sont eux, les plus grands voyageurs.

Ils n'ont pas de nationalité,
Ils parlent toutes les langues,
Aucune frontière n'a jamais pu les arrêter.

Aucune époque, aucun terroir,
Aucune famille, aucun bavard,
N'ont jamais pu se les accaparer.
Et Dieu sait s'ils ont tous essayé…

Ils sont le miroir de l'homme.
Une seule chose peut les briser : le silence…

Pour que leur marche planétaire
Ne s'arrête pas devant ma porte,
Je leur donne ma voix, ma langue, ma musique.
C'est ma manière.
C'est la monture que je leur donne.

Je suis conteur :
Je suis un homme d'aujourd'hui,
Des histoires plus vieilles que le monde
Et plus jeunes que la dernière pluie.

Je suis conteur.
Et je suis le frère de tous les autres,
Quels qu'ils soient, où qu'ils soient,
Et peu importe comment ils font,
Ni de quel droit,
Pour peu qu'en racontant,
Ils aient eu à la fois,
Ne serait-ce qu'une seule fois,
L'âme et la bouche ouverte…

Michel Hindenoch

Semer des contes aux quatre vents

Pétronella a aussi fondé le festival « Les jours sont contés en Estrie », qui se déroule en Estrie. Ce qui ne veut pas dire qu'elle se cantonne à cette région; elle déploie ses soirées de contes partout, même tout près de chez nous, comme à Cowansville et à Frelighsburg. Elle sème ses contes aux quatre vents! En fait il suffit qu'une vingtaine de personnes aient le désir d'une soirée de contes, pour qu'elle propose parmi son grand répertoire, des contes par thèmes (de femmes, de loups ou autres sujets).
La Maison des arts de la parole va bien plus loin en proposant des contes « clef en main » : des histoires sur mesure pour des entreprises, pour des associations culturelles ou pour des évènements spéciaux comme…un anniversaire! Quelle joyeuse idée d'offrir un tel cadeau : « Tenez mes amis, on s'offre une soirée de contes des mille et une nuits pour fêter les 80 ans de ma tante… ». Imaginez un peu l'enchantement d'une telle soirée …

Allez faire un petit tour sur le site web :
maisondesartsdelaparole.com
La diversité des activités offerte vous étonnera.
Pétronella est très fière du festival, qui se tient deux fois par année. C'est l'un des plus vieux festivals de conte : cette année, il fêtera ses 21 ans. Le prochain aura lieu du 10 au 20 Octobre 2013 : dix jours de fêtes aux quatre coins de l'Estrie, où l'on mariera divers contes dans des langues diverses.

ENCADREX .com
126, rue Principale, espace 101
Cowansville **450 815-0551**
galerierouge.ca
ENCADREMENTS SUR MESURE
CHOIX DE MOULURES EXCLUSIVES

Clinique Physio Action
400, rue Principale, Ouest
Farnham (450) 293-0717
CLSC de Bedford (450) 248-0933
CSST - SAAQ - Assurances privé
Jour / Soir
Lyne Méthé - Physiothérapeute

LE FESTIV'ART DE FRELIGHSBURG PLACE SA 17E ÉDITION SOUS LE SIGNE DE L'EAU

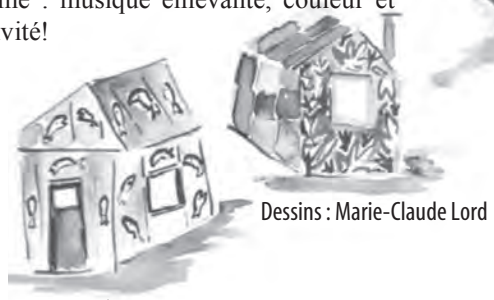
François Marcotte

Événement-phare annuel des arts visuels dans Brome-Missisquoi, le Festiv'Art présente, le week-end de la Fête du travail, une 17e édition inspirée du thème de l'eau dans le cadre de l'Année internationale des Nations Unies sur la coopération en matière d'eau. Quelque 125 artistes-peintres et artisans exposeront 3 000 œuvres d'art dans les rues du village.

Outre sa grande galerie d'artistes exposants, le Festiv'Art propose encore une fois cette année une exposition d'envergure au Centre d'art, ainsi que toute une panoplie d'activités artistiques – espaces de création, démonstrations du travail d'artisans, prestations musicales – toutes axés sur l'originalité, la convivialité et la participation du public local et des visiteurs.

Village des artistes-pêcheurs

Venez admirer le travail de cinq artistes-peintres qui feront de cinq cabanes à pêche des œuvres d'art. L'hiver venu, ces dernières iront égayer le village de pêche de Philipsburg. Le Festiv'Art entend reprendre ce concept chaque année afin de faire du village de pêche de Philipsburg le plus beau et le plus coloré du Québec : une attraction touristique en devenir! Venez voter pour votre cabane préférée et courir la chance de gagner un magnifique panier de produits du terroir régional. Au programme : musique enlevante, couleur et créativité!



Dessins : Marie-Claude Lord

Trois artistes frelighsbourgeois au Centre d'art

Les artistes Michel Dupont, Jacques Lajeunesse et Marie-Claude Lord se partageront la salle d'exposition du Centre d'art de Frelighsburg. Michel Dupont, dont la galerie d'art a pignon sur rue ici depuis 20 ans, poursuit son expérimentation en estampe en présentant ses plus récentes œuvres dans la série *Le bruit de la soie*. Jacques Lajeunesse enseigne le dessin et la peinture selon la technique des maîtres anciens. Ses œuvres peintes se retrouvent dans des collections de France, des États-Unis et du Canada. Ayant une propension pour les personnages, ils nous les présente sous des clairs-obscur encore plus marqués. Marie-Claude Lord explore par la peinture les effets possibles de la qualité du paysage sur l'indice de bonheur d'une population en s'inspirant du village de Frelighsburg.

Du 9 août au 6 septembre prochains.

Art textile communautaire

Animée par l'immense succès remporté par le projet tricot-graffiti, qui a mis à contribution pas moins de 200 personnes l'an dernier, Johanne Ratté poursuit son exploration du domaine de l'art communautaire en mettant de l'avant trois projets sur le thème de l'eau. Trois installations artistiques aux couleurs festives décoreront le village : trois poissons blancs (koi) aux écailles crochetées seront suspendus aux pins géants de l'Hôtel de ville; de grands panneaux tout de laine tricotés flotteront au-dessus de la rivière pour former d'immenses vagues; la troisième installation est un happening communautaire de récupération de plastique. Des gouttes d'eau découpées dans des bouteilles transparentes ou translucides seront fixées à la clôture de l'école pour produire un effet saisissant de cascade.

Pavillon de la Société canadienne de l'aquarelle

La Société canadienne de l'aquarelle et le Festiv'Art concluent cette année une première collaboration en présentant les œuvres d'une vingtaine d'aquarellistes. Démonstrations et ateliers sont au programme du pavillon, dont l'aménagement visuel et sonore s'inspire également de la thématique de l'eau.

À vos t-shirts!

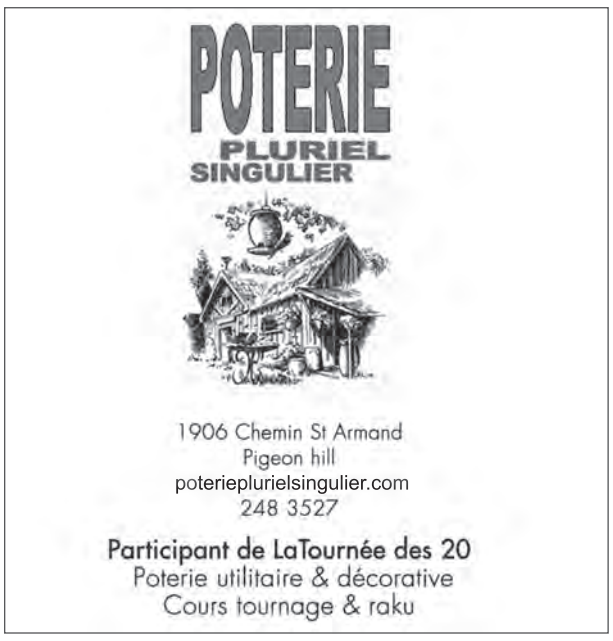
Toute la population de la région est invitée à créer son t-shirt pour le porter au Festiv'Art. Le t-shirt doit être blanc et le thème à respecter est l'eau.
Tout est permis : peinture, teinture, découpure, couture, appliqués, insertions de rubans, de bouts de laine, de paillettes, etc… Laissez aller votre imagination au fil de l'eau. Vagues, sources, flots et jets d'eau sont les bienvenus! Inscrivez des mots, des phrases ou des poèmes sur l'eau.

Portez fièrement vos œuvres d'art pendant le Festiv'Art!

À vos t-shirts!

Le village des artistes-pêcheurs, comme tout bon village québécois, aura ses cordes à linge auxquelles seront suspendus des t-shirts rigolos et originaux que la créatrice Marie-Hélène Batchelor a conçus pour célébrer à sa manière l'Année internationale des Nations Unies de la sur la coopération en matière d'eau. Joignez-vous à ce joyeux tourbillon créatif en concevant votre propre t-shirt inspiré de l'eau et venez l'exhiber pendant le Festiv'Art.

Conception des t-shirts et photos : Marie-Hélène Guillemin-Batchelor



PRENEZ DES VACANCES D'ART PEINDRE EN TEXTURES ET GLACIS

L'été c'est fait pour se faire plaisir et s'offrir des choses durant les vacances qu'on ne peut se permettre à un autre moment de l'année.
Jacques Lajeunesse, peintre de la technique mixte des anciens, offre régulièrement des ateliers intensifs de dessin ou de peinture durant la saison estivale.
Cette année la thématique portera sur les textures et glacis.
Les ateliers porteront sur l'exécution d'un tableau peint à l'acrylique et à l'huile sur fond texturé en relief. La technique de l'empâtement, (application très épaisse de la couleur) nécessite un médium spécifique pour ce genre de travail. Ce médium permet d'éviter les craquelures et un séchage qui peut prendre des mois, voir des années avant que la pâte ne soit totalement sèche (certains tableaux de Borduas ne sont toujours pas secs). L'atelier portera sur l'utilisation d'une pâte de structure, sur laquelle sera ajoutée une imprimature à l'acrylique ou à l'huile. Le travail se poursuivra en peignant un sujet personnel, qu'il soit figuratif ou abstrait en multiples couches de glacis.
Du 5 au 9 août, de 9 h 30 à 16 h 30.
Informations : http://www.jacqueslajeunesse.com ou 450-298-5444

La saison touristique 2013 est lancée dans Brome-Missisquoi

Saint-Armand, mardi le 4 juin 2013 – C'est dans le charmant endroit que constitue les Halles du Quai de Saint-Armand que la saison touristique 2013 de Brome-Missisquoi a été amorcée ce soir. Sous le thème de l'authenticité, de l'inspiration et de la générosité, les nouveautés de la saison ont été présentées aux invités. Plusieurs entreprises touristiques et partenaires ont donc été reçus sur le navire *Missisquoi* des Croisières Lac Champlain, qui offrira pour la première fois cette année une excursion « Découvrez le Lac Champlain et la Route des vins ». Ce forfait, incluant la croisière brunch ou la croisière découverte avec escale à Saint-Armand et une visite guidée de vignobles offrant dégustation de produits, sera sans doute très apprécié.

EXPOSITION AU CENTRE D'ART DE FRELIGHSBURG

Les bleus de l'eau

Groupe Art Continuel
Du 5 juillet au 15 août, le centre d'art de Frelighsburg présente une exposition des œuvres du groupe Art continuel, réunies sous le thème de l'eau. Cette exposition s'insère en réflexion sur le thème lancé par l'UNESCO : Année internationale de la coopération dans le domaine de l'eau.
Une prise de conscience mondiale du fait que la terre a soif.
Treize femmes artistes présenteront le fruit de leur travail, soit Shirley Berk-Simon, Marjolaine Brassard-Desbiens, Johan Bérubé, Thérèse Desjarlais, Renée Durocher, Muriel Faille, Jos. Hotte, Thérèse Lacasse, Pearl Levy, Manon Marchand, Marie Perro, Lucielle Ricard et Nicole Tremblay.

Centre d'Art de Frelighsburg
1, Place de l'Hôtel de Ville
Frelighsburg : 450-298-5630
Du mardi au dimanche, de 13 à 17 h.

UNE FÊTE DE VILLAGE POUR FRELIGHSBURG

Le 3 août prochain, Vitalité Frelighsburg organisera la deuxième édition de La Fête au Village. Comme l'an dernier, l'événement aura lieu au Centre de loisirs Paul Goodhue, à Frelighsburg, entre 13h et minuit. Il y aura encore des jeux interactifs pour enfants, un amuseur/magicien/amis des animaux, un jeu gonflable, une tente bébés, un DJ, deux groupes de musique dont Cheap Asparagus, une épluchette de blé d'inde, un BBQ à saveur locale, un tournoi de volleyball et de pétanque, des feux d'artifice et plusieurs autres attractions. Ceux et celles qui désirent participer à l'un ou l'autre des tournois (volleyball ou de pétanque) doivent s'inscrire à l'avance. Pour vous inscrire, contactez Pascale au 298-1234. Vous pouvez aussi venir donner un coup de main en tant que bénévole lors de l'événement. Pour informations, contactez Pascale au 298-1234. Bienvenue aux citoyens et citoyennes de Frelighsburg et aux résidents des communautés avoisinantes.
Vitalité Frelighsburg est un comité de citoyens en action qui a pour mission de contribuer à la vitalité de la municipalité de Frelighsburg et à son développement socio-économique par la réalisation de projets qui répondent aux besoins exprimés par la communauté de Frelighsburg.

Atelier le Petit Roi
Alexandra et Yvan Pellerin
Artisan créateur, fabricant d'objets de décorations intérieur/extérieur. Bain d'oiseaux, fontaines, statuaires, conception de matrices pour tout projets. (moules de latex, silicone, négatif dur etc.)
23 rue River
Standbridge East, Qc, J0J 2H0
Tél et fax : 450 248.07676
Courriel : pellerin_22@hotmail.com

Denise Verville
Tarot pratique
(450) 295-3462
deniseverville@gmail.com
Un tarot qui ne prédit pas l'avenir, mais concrétise le rapport à l'inconscient pour mieux vivre avec soi-même.
30 ans d'expérience comme cartomancienne

LA RUMEUR AFFAMÉE
Boutique des gourmands et gourmets
Produits du terroir, pain artisanal, croissants, charcuteries, et la fameuse tarte au sirop d'érable.
Ouvert 7 jours
DUNHAM
3809, rue Principale, tél.: 450-295-2399

Pigeon-Hill - Le vignoble

Perché sur la colline-aux-pigeons, le vignoble sent le neuf. Le bâtiment est tout en bois, robuste et solide, et rappelle vaguement l'accueil chaleureux et convivial des chalets des années 1950. Et pour vous serrer la pince à votre arrivée, Manon est là, généreuse et avenante. Le vignoble qu'elle a construit avec la complicité de Kevin, son mari, vous tend les bras et vous souhaite la bienvenue avant même que vous n'y ayez mis les pieds.

Manon nous raconte en long et en large comment ils ont eu l'idée du projet, les premiers moments, les premières vignes plantées en 2008 et les premières vendanges trois ans plus tard. Ils ont commencé avec 2500 pieds de vigne, nombre qui est passé à plus de 3300. On parle des cépages, dont le Marquette (le petit fils du Pinot Noir), le Frontenac gris, le Perle Noire et le cabernet franc qui entre généralement dans la composition des fameux Bordeaux. Tout est certifié biologique, affirme Manon fièrement.

Ces sarmenteuses sont plantées en hautins, c'est-à-dire qu'on a choisi à Pigeon Hill de faire grimper les vignes et de les laisser croître à la verticale. De cette manière, le soleil et l'air peuvent dialoguer plus facilement avec les grappes. Lors des vendanges, le travail est beaucoup plus simple et moins éreintant car les grappes sont à portée de main. Ingénieux! Au printemps, alors que les premiers bourgeons apparaissent, on s'adonne à l'ébourgeonnage. C'est une pratique qui consiste à enlever à la main les bourgeons surnuméraires, ce qui aère la souche.

Comme la culture se fait sans pesticides, la vigne et ses fruits subissent les assauts des ravageurs, ce qui contribue à l'endurcissement de la plante. De plus, les propriétaires ont choisi de ne pas désherber autour de la plante pour qu'elle concurrence les mauvaises herbes et que les facteurs aggravants s'additionnent et la rendent plus sensible, plus généreuse et plus productrice de raisins sains et juteux.

Trisha Shufelt

« Tout ça est bien beau mais le vin, il à l'air de quoi? C'est buvable? », me demande le voisin, incrédule. On a le choix entre un rosé et deux rouges. Cette sélection s'est effectuée tout naturellement : Manon et Kevin n'étant pas de grands consommateurs de vins blancs, ils n'on pas voulu produire quelque chose qui ne les intéressait pas véritablement. Simplement!

Le rosé est acidulé, sec et prenant. Son nez est étonnamment bonbon, sucré. Mais tous seront d'accord pour dire que ce rosé est piquant, astringent et même acidulé. Il est jeune mais qui ne le serait pas à cet âge? Par contre, il nous

« Qui sait déguster ne boit plus jamais de vin mais goûte des secrets. »
Salvador Dali

LA
GRANDE
DÉGUSTATION
de Saint-Armand 2013
Dimanche le 18 août
10 h à 16 h
Sur le quai de Saint-Armand (Philipsburg)
2e édition

Marché public de Saint-Armand
HALLES DU QUAI

La journée DES ARTISTES
DIMANCHE LE 21 JUILLET
10 H À 16 H
Sur le quai de Saint-Armand (Philipsburg)
1e édition

« On ne peut avoir de culture gastronomique sans vin. »
Julia Child

Trisha Shufelt

en promet, ça tout le monde est également d'accord. Sa transparence et son rouge pâle, tirant sur l'orange brouillé ou le pêche, sont remarquables. Il fera le bonheur des amateurs de rosé sec et rafraichissant. Une remarque : si on ferme les yeux, on jurerait un blanc. Mais ouvrez les, ça vaux la peine de le savourer avec toute sa conscience.

On dit que le vin se déguste d'abord par les yeux. Avec le vin du nom de Pigeon Hill, on discerne une robe somptueuse d'un rouge cerise, aux inclinaisons de rubis indiquant qu'il est en pleine évolution et qu'il nous réserve de bonnes choses assurément. Au nez, il est teinté de l'arôme de douce fumée, et au palais, il est fruité. On y retrouve une touche de réglisse noire, de mûre subtilement perceptible, une touche de cannelle et un soupçon de vanille. Les fûts de chêne français qui entrent dans l'élaboration de ce vin, comme des autres, jouent un rôle très important dans l'élaboration des saveurs complexes de ce jeune rouge qui promet. Ils ont permis que le Pigeon Hill ait une robe imposante et grasse.

Trisha Shufelt

Quand on goûte au Maquette, c'est la sensation de fumée douce qui s'impose. Son arôme acidulé de framboises fermes et pas tout à fait mûres plait à certains palais. C'est un mi-corsé qui gagne à être gardé afin que son corps prenne de la maturité et de l'ampleur. Assurément, il y arrivera car il nous en offre déjà un échantillon distinct.

Tout compte fait, nos deux autodidactes passionnés ont élaboré trois vins qui ont déjà du panache et qui nous en promettent. Et les prix sont très raisonnables. Il faudra y revenir encore et encore pour les raisons suivantes : le vin évoluera très bien avec le temps, il n'y a aucun doute. On ne pourra se procurer ces vins qu'à quelques endroits bien choisis, et puis Manon est tellement gentille qu'on ne saurait s'en passer.

Remarque : les commentaires recueillis sur les vins du vignoble Pigeon Hill proviennent d'un panel de cinq personnes y compris le voisin, désormais beaucoup moins sceptique.

Vignoble Pigeon Hill
395, Chemin des Érables
Saint-Armand,
450 263-6357 / 450 830-5914
rousseaushufelt@hotmail.com
Vue aérienne du vignoble :
www.vimeo.com/49529082

LES CIDRES DE GLACE DU DOMAINE PINNACLE, FLEURON DU TERROIR QUÉBECOIS

(Article paru dans la revue suisse Le Vignolant, en juin 2013)

Jean-Jacques Humbert-Droz

Anciennement occupé par les indiens Abénakis, le mont Pinacle culmine à 712 m d'altitude et surplombe le village pittoresque de Frelighsburg, ancien hameau de Loyalistes américains fondé en 1790, à quelque 90 km au sud-est de Montréal. Le Domaine est situé sur le flanc sud de la montagne et fait face à la spectaculaire chaîne des Montagnes Vertes du Vermont, éloignée de quelques kilomètres seulement. La pommeraie s'étend sur 170 hectares et comprend également une érablière. Parmi les milliers de pommiers de la propriété, les septuagénaires, tordus comme des bonsaïs, sont encore productifs même si cela rend la cueillette laborieuse.

Lorsque Charles Crawford et son épouse font l'acquisition du Domaine Pinnacle en l'an 2000, l'industrie de la pomiculture avait affronté plusieurs années difficiles et le verger était en piteux état. Le nouveau propriétaire veut donc adopter une approche différente de celle traditionnellement agricole en transformant lui-même le produit. En commençant à produire du cidre de glace, l'exploitation agricole devient une entreprise fabricant des produits à haute valeur ajoutée qui marient agriculture et tourisme. Diplômé en sciences et en administration des affaires des Universités Concordia et Western Ontario, Charles Crawford fonde quatre entreprises de niveau international avant de devenir producteur agricole à la mi-quarantaine. Il est assisté de son épouse Susan, qui est titulaire d'un doctorat en marketing. Convaincu du potentiel international du cidre de glace et de ses dérivés, il aligne ses premiers flacons dans une valise et va jusqu'en Chine et au Japon, en passant par la France, l'Espagne et les États-Unis, pour y faire déguster son produit dans les foires agroalimentaires. En 2004, il s'associe au grand producteur de Cognac Camus qui agit comme un grand frère dans la promotion et la distribution des cidres de glace à travers le monde.

Charles Crawford, du Domaine Pinnacle à Frelighsburg, a remporté le prix Personalité touristique de l'année.

La pomme est omniprésente dans le monde; on compte 5000 variétés répertoriées. L'arbre se sent bien dans le climat du Québec, où 700 vergers sont répartis tout le long du Saint-Laurent, chacun planté en moyenne de 1000 à 4000 pommiers produisant chacun approximativement une centaine de kilogrammes de pommes. Outre les trois principales, McIntosh, Cortland et Spartan, le cidre de glace du domaine contient le concentré de trois autres variétés de pommes dont le nom n'est pas divulgué, histoire de garder un peu de mystère autour de sa recette. Lorsque la période de cueillette approche, il importe de vérifier l'équilibre sucre/acidité de chaque variété. Plus tard en saison, après les premières gelées, le moment de la récolte est choisi pour une qualité optimale et les pommes gelées sont conservées sous conditions contrôlées. Seules les pommes cueillies à même les arbres servent à la production de cidre de glace. Après le pressage, le jus se retrouve dans les bacs pour être exposé au froid. Par décantation, le jus concentré se retrouve dans le fond avec un chapeau de glace. La fermentation en cuves inox se fait séparément pour chaque variété de pommes et dure entre six et huit mois. Il est alors plus facile d'identifier les caractéristiques dominantes de chacune et d'en tirer toutes les subtilités lors de l'assemblage, un art qui tient à la fois de la science, du goût, de l'objectivité et de la subjectivité. La concentration du produit est telle qu'il faut 80 pommes pour produire une bouteille de 375 ml de cidre de glace. La production totale du Domaine Pinnacle dépasse les 100 000 litres par an et équivaut à près de 1 000 000 de bouteilles, tous formats confondus.

Le Domaine Pinnacle propose 4 assemblages sous différents formats: le cidre de glace, le cidre de glace pétillant, le cidre de glace Signature réserve spéciale et le Summit Sélection, (choix de Camus). Plus d'une cinquantaine de médailles et distinctions internationales ont couronné les efforts de production et d'assemblage de cette nouvelle entreprise née il y a tout juste une décennie.

Mais Charles Crawford ne s'arrête pas là. Il créé de nouveaux produits: La Réserve 1859, fruit d'un savant assemblage de cidre de glace Pinnacle et d'eau-de-vie de pommes vieilli lentement en fûts de chêne des Appalaches, et pour mettre en valeur son érablière, il donne naissance au Coureur des Bois, crème d'érable composée de sirop d'érable, de crème fraîche et d'un assemblage de rhum des Antilles. Suit une première au Québec, la Crème de Pomme, assemblage de crème fraîche, de cidre de glace et d'eau-de-vie de pommes. Et en 2011, ce sont le cidre tranquille et le cidre pétillant qui arrivent sur le marché. Enfin, arrive le grand succès de l'heure, un gin dans lequel le domaine fait macérer des herbes indigènes du nord de la province de Québec. Il est appelé gin Ungava, est vendu par la Société des Alcools du Québec et sera sous peu commercialisé par le géant français Camus.

Pour diversifier sa production, le domaine Pinnacle va très bientôt se doter d'un alambic afin de développer ses propres spiritueux. Le Québec est riche en petits fruits et c'est un moyen d'exploiter les produits du terroir qui sont de plus en plus demandés.

Et finalement, lorsque l'on sait que seulement 3% des pommes récoltées au Québec servent à la production de cidre de glace et que le nombre de cidriculteurs est passé de 68 à plus de 145 au cours des 15 dernières années, la notion d'appellation réservée ou contrôlée devient essentielle à la protection de la qualité, mais le processus peut être fastidieux; celui du cognac a duré 20 ans.

La nouvelle du jour : au moment d'écrire cet article, le journal La Tribune de Sherbrooke publie en première page :

Charles Crawford est sorti grand gagnant du gala en remportant le prix de la Personnalité touristique de l'année. Le conseil d'administration a récompensé l'homme de vision derrière le Domaine Pinnacle. Fondée en 2000, l'entreprise de Frelighsburg n'a cessé de progresser en élargissant sans cesse sa gamme de produits, qui sont vendus dans plus de 50 pays à travers le monde.

« C'est le résultat d'années de travail. Ma vision, au début, c'était le cidre de glace, un produit naturel et un produit d'ici, et j'ai vu le potentiel à l'international. Après, je me suis dit «pourquoi pas offrir d'autres produits québécois de qualité», et ça m'a inspiré pour ajouter des produits à base de sirop d'érable. On met aussi beaucoup l'accent sur l'offre touristique avec la boutique. Pas pour avoir de grands groupes, mais pour la qualité de l'expérience », a souligné M. Crawford.

Une très courte histoire de la pomme : le mot vient du latin *pomum*, mais ce dernier est un parfait exemple de faux-ami : en effet, en latin, la pomme est appelée malum alors que *pomum* désigne n'importe quel fruit. Et *malum* fait penser à *malus*, le mal... Mais la pomme reste le fruit par excellence. Déjà au 13e siècle avant J.C., Ramsès II ordonnait la culture des pommes dans le delta du Nil. 400 ans avant J.C., Hippocrate recommandait une pomme après les repas pour favoriser la digestion! Et en 1655, Isaac Newton aurait été inspiré par la chute d'une pomme pour découvrir la loi de la gravité.

MARCHÉ DE PRODUITS AGROALIMENTAIRES ET ARTISTIQUES

Marché public de Saint-Armand

HALLES DU QUAI

195 ave. Champlain, Philipsburg (Québec) | 450 248-7547 | info@Saint-Armand.org

HEURES D'OUVERTURES JUSQU'AU 15 SEPTEMBRE

DIMANCHE AU MERCREDI 10 H À 18 H
JEUDI AU SAMEDI: 10 H À 20 H

195 AVE. CHAMPLAIN | PHILIPSBURG

SAINT-ARMAND (QUÉBEC) J0J 1N0

DÉGUSTATIONS PRODUITS VEDETTES

TOUS LES DIMANCHES DE 14 H À 16 H

PRÉSENTÉES PAR SAINT-ARMAND.ORG Société de développement de Saint-Armand

MRC BROME-MISSISQUOI.CA

| MIELS | PRODUITS DE L'ÉRABLE | CARAMELS | VIANDES | FROMAGES | CIDRES ET VINS | OBJETS CADEAUX | BIJOUX | CARTES DE SOUHAITS | GÂTERIES. ETC.|

Maryse Lorrain Pharmacienne Proxim · RCCT · DRAPER ASSURANCE INC · OKYA Saint-Armand · Desjardins Caisse populaire de Bedford · AUTOBUS ABC · BEAUDOIN · LES CROISIÈRES DU LAC CHAMPLAIN · NOPAC ENVIRONNEMENT · BMR · DOMAINE Pinnacle · ARMAND

JEAN-PIERRE LEFEBVRE HONORÉ POUR L'ENSEMBLE DE SON ŒUVRE

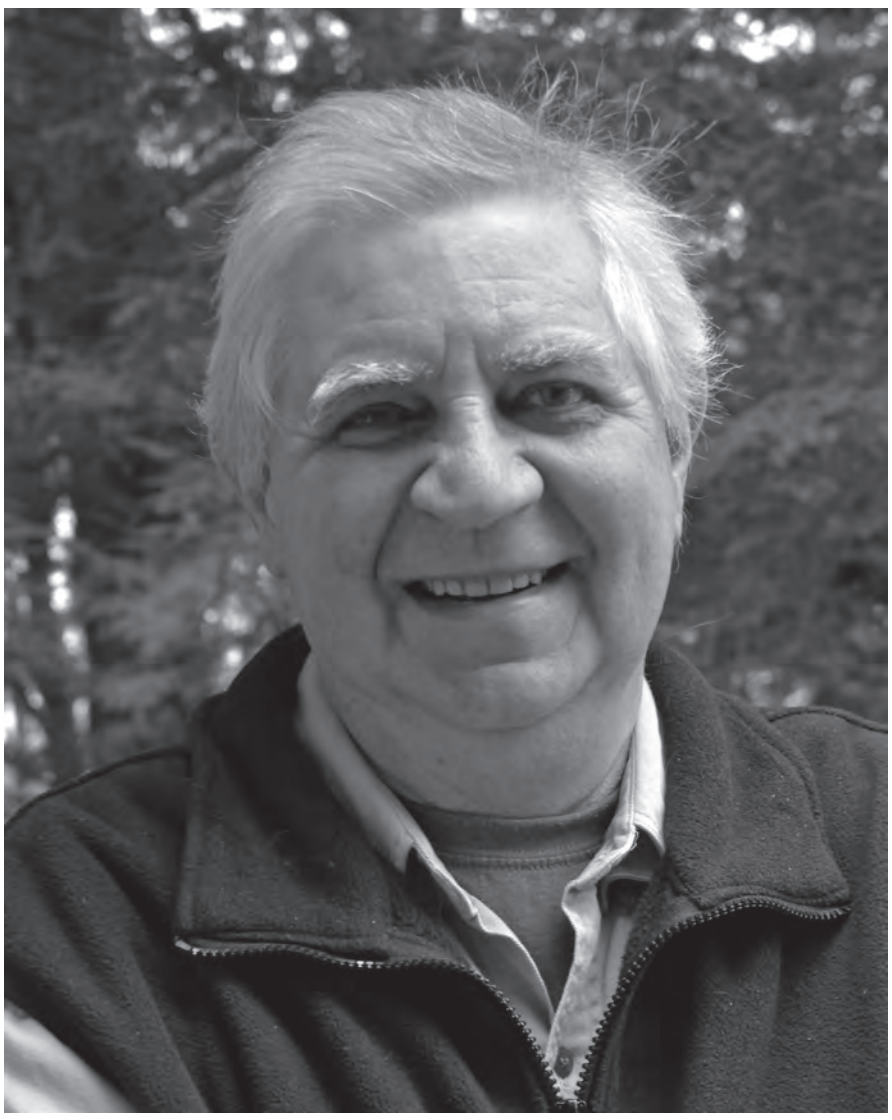
Pierre Lefrançois

En mai dernier, l'Armandois Jean Pierre Lefebvre recevait le Prix 2013 de la réalisation artistique (Film), des mains de David Johnston, Gouverneur général du Canada.

Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi l'Armandie compte une telle concentration d'artistes et artisans du cinéma? Je ne peux m'empêcher de penser que la présence de Jean Pierre à Saint-Armand, depuis bientôt 50 ans, y soit pour quelque chose. Vous avez sans doute croisé l'homme dans l'un ou l'autre des lieux publics du coin, sans savoir qui il est. Permettez-moi de saisir l'occasion pour vous apprendre, ou vous rappeler, qui est ce voisin discret qui nous a fait l'honneur de contribuer à quelques reprises au journal *Le Saint-Armand*. Ce qui suit est tiré de sa biographie, qui paraît sur la page web des Prix du Gouverneur général pour les arts du spectacle.

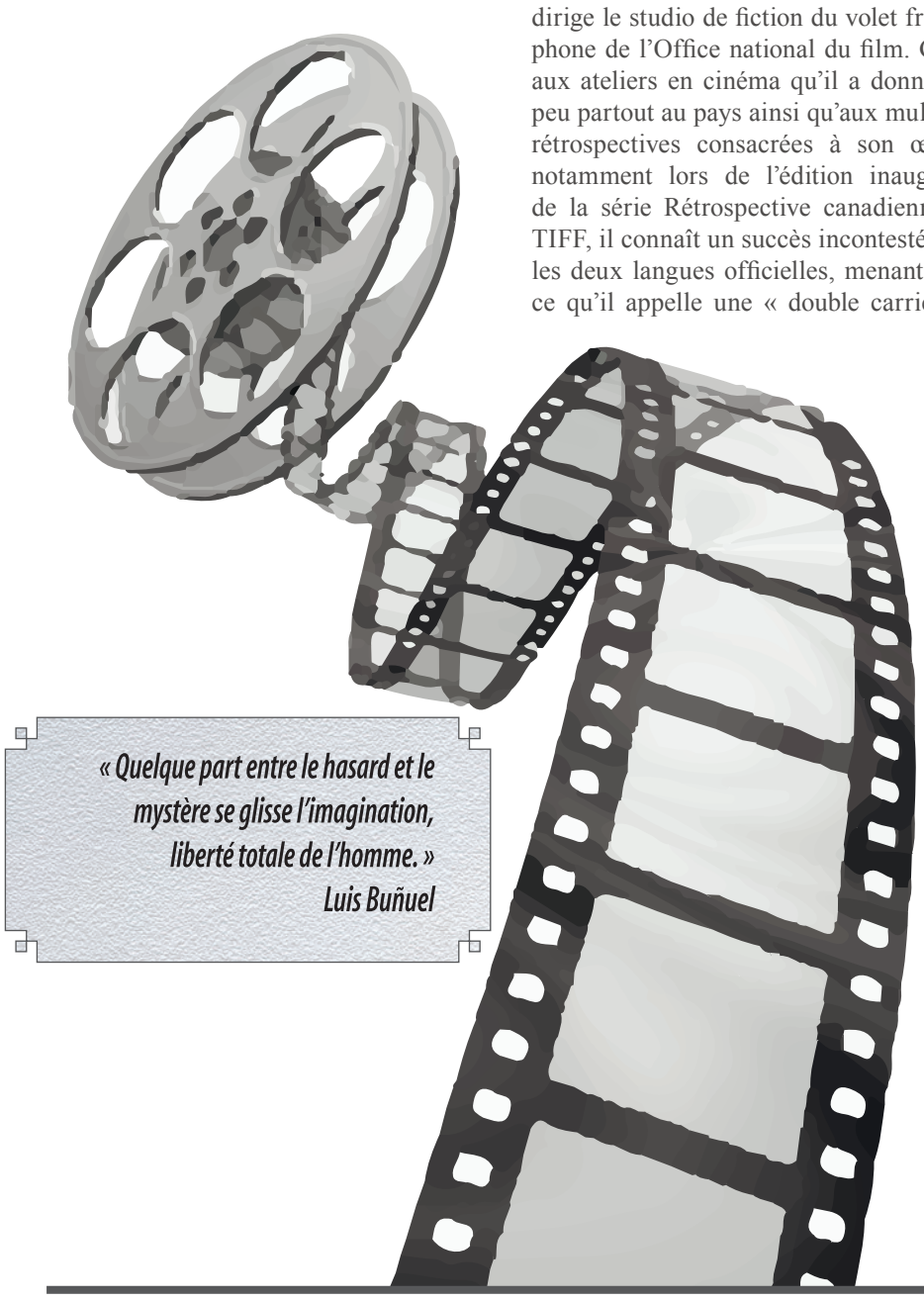
Figure incontournable du cinéma canadien, Jean Pierre Lefebvre est reconnu sur la scène internationale pour ses films novateurs, résolument indépendants et qui suscitent la réflexion. Réunissant quelque 30 productions et de nombreux courts métrages, documentaires et vidéos, son œuvre a fait l'objet de maintes rétrospectives, tant au pays qu'à l'étranger. Ses films ont notamment été présentés au Festival de Cannes et au Festival international du film de Toronto (TIFF). Comme pédagogue et mentor, il a su inspirer toute une génération de jeunes cinéastes.

M. Lefebvre est né à Montréal en 1941. Après des études en littérature à l'Université de Montréal, il a travaillé comme enseignant et critique de cinéma avant d'entamer, en 1964, une carrière de réalisateur. Il fonde, en 1969, sa propre compagnie de production, Cinak, et en 1969 et 1970, il dirige le studio de fiction du volet francophone de l'Office national du film. Grâce aux ateliers en cinéma qu'il a donnés un peu partout au pays ainsi qu'aux multiples rétrospectives consacrées à son œuvre, notamment lors de l'édition inaugurale de la série Rétrospective canadienne du TIFF, il connaît un succès incontesté dans les deux langues officielles, menant ainsi ce qu'il appelle une « double carrière ».



Édouard Faribault

Jean-Pierre Lefebvre



« Quelque part entre le hasard et le mystère se glisse l'imagination, liberté totale de l'homme. »
Luis Buñuel

Sa vision de l'histoire du Québec et du quotidien est profondément humaniste. Il a scénarisé et dirigé près de 30 productions, la plupart avec un petit budget, dont *Il ne faut pas mourir pour ça* (1967, Grand prix du meilleur film étranger, Rencontres du jeune cinéma, Hyères, France), *Les dernières fiançailles* (1973, Prix de l'Organisation catholique internationale du cinéma), *Le vieux pays où Rimbaud est mort* (1977), *Les fleurs sauvages* (1982, Prix de la critique internationale à Cannes), *Le jour « S »* (1984), *La boîte à soleil* (1988), *Le fabuleux voyage de l'ange* (1990), *Aujourd'hui ou jamais* (1997), *Le manuscrit érotique* (2001) et *La Route des cieux* (2010). Il a aussi exploré la vidéo comme forme d'expression artistique, particulièrement dans les cinq bandes de *L'âge des images* (1993–1995).

Jean Pierre Lefebvre a remporté de nombreux prix et distinctions, dont le Prix Wendy Michener du Palmarès du film canadien en 1971; le Prix d'excellence de l'Institut du film de l'Ontario en 1983; le Prix de l'Alliance du cinéma indépendant en 1985; le Prix Albert Tessier en 1995; ainsi que le Prix Lumières de l'Association des réalisateurs et réalisatrices du Québec en 1997. Il a été nommé membre de l'Institut polytechnique Ryerson en 1987 et officier de l'Ordre du Canada en 1991.

RC CT
■ Réfrigération
■ Climatisation
■ Chauffage
■ Thermopompe
Service et vente
Gaétan Tremblay
PROPRIÉTAIRE
52 rue Rivière, Bedford, Qc. J0J 1A0
Tél: 450-248-1105 Fax: 450-248-4383

ORDINATEUR -- PHOTOCOPIE
HI-Tech INFORMATIQUE
• Photocopie
• Ordinateur et station internet
• Télécopie
• Laminage
• Plastification
• Reliure
• Impression de photo
• Transfert vidéo
190 rue Principale, Bedford 450 248.2670
• Vente d'équipements et d'accessoires
• Mise-à-jour de matériel et de logiciel
• Optimisation des systèmes
• Installation de matériel, de logiciel
• Configuration de connection internet
• Installation et configuration de réseau

Atelier Jacques Lajeunesse
Pour plus d'infos 450.298.5444
Les cours se donneront au 6 chemin des Chutes à Frelighsburg à l'atelier de l'artiste.
Atelier intensif de peinture : Textures et glacis
Pour débutants, intermédiaires et avancés
Dates : 5 au 9 août
Cours de dessin et peinture à partir d'octobre prochain
Pré-requis : aucun seulement le plaisir de dessiner et de peindre!
Consultez le site web pour plus d'infos
Plus de détails au
www.jacqueslajeunesse.com

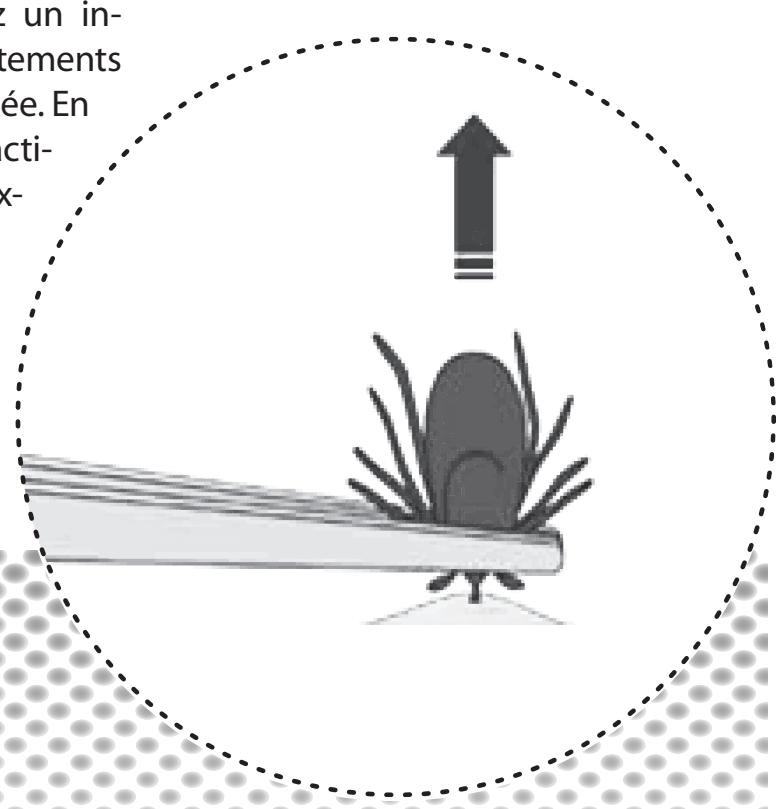
HÉ! TIQUES

Pierre Lefrançois

La tique à pattes noires, ou tique du chevreuil, serait la seule à pouvoir transmettre aux humains la bactérie ***Borrelia burgdorferi*** qui cause la borréliose, ou maladie de Lyme. Pour vous infecter, cette tique doit d'abord être porteuse de la bactérie, puis elle doit ensuite rester accrochée à votre épiderme durant au moins 24 heures, parfois davantage. Elle fréquente les hautes herbes des régions humides, notamment les forêts de feuillus. Les risques d'infection vont du début du printemps jusqu'à la fin de l'automne. Les zones les plus à risque au Québec se trouveraient autour de la Baie Missisquoi. Les populations de tiques du chevreuil sont en croissance au Québec depuis quelques années. On estime que de 5 à 13 % d'entre elles sont porteuses de la bactérie. À ce jour, on a recensé 37 cas de la maladie de Lyme contractés au Québec, avec une nette concentration dans notre région.

Tique à pattes noires
ou tique du chevreuil

Si vous vous aventurez dans l'environnement des tiques, portez des vêtements de couleur claire afin de bien voir si vous en avez sur vous. Portez des pantalons et rentrez-en les bords dans vos bas. Appliquez un insectifuge sur vos vêtements et sur la peau exposée. En rentrant de votre activité extérieure, explorez votre corps à la recherche des tiques, particulièrement derrière les genoux, dans le creux des coudes et dans le cou, juste à la lisière des cheveux. Si vous trouvez une tique, ne l'écrasez pas. Saisissez la par la tête à l'aide de petites pinces (pince à sourcils, par exemple) et tirez-la. Après avoir retiré la tique, on doit laver le site de la piqûre et se laver les mains avec de l'eau et du savon. La tique, vivante ou morte, doit être conservée à sec, sans rien ajouter, dans un petit contenant rigide et propre (ex. : un contenant de pilules, un petit pot ou un tube à prélèvement). On doit consulter un médecin pour obtenir une prescription afin que la tique soit analysée au laboratoire du CSSS ou de l'hôpital le plus près de chez soi.



Saisissez à la tête avec
une pince à sourcil et tirez-la

FENESTRATION PRO-TECH
DIVISION CANADA
150879 INC.
Licence R.B.Q.: 2496-6186-52
VENTE ET INSTALLATION
Depuis 1989
450 248-4240
Fax: 450 248-4788
353 Route 202
Stanbridge Station J0J 2J0

Fournisseur de lumière
portes et fenêtres
FENPLAST
windows and doors
Fenêtres de PVC
La qualité, un investissement qu'on ne regrette jamais!
Quality, is always a good investment!

Annie Rouleau

L'été, c'est la saison du feu.
C'est l'air tiède et la fraîche aurore.
(Victor Hugo)

Improvisation sur le thème « petits bobos estivaux »

L'été, c'est aussi les moustiques, le soleil ardent, les chutes en vélo et l'herbe à puce! Ça fait rabat-joie comme complément aux mots de monsieur Hugo, j'en conviens. Remarquez, j'adore l'été. J'aime quand il fait trente-cinq degrés à l'ombre. J'aime les ruisseaux froids, l'odeur de la l'air chaud, les orages et le chant des grillons. J'aime marcher dans les bois. Mais il y quand même les moustiques, le soleil ardent, les chutes en vélo et l'herbe à puce! C'est comme ça et c'est merveilleux! Suffit de connaître quelques trucs de sorcière, communément appelés « remèdes de grands-mères », pour soulager les petits bobos estivaux sans passer six heures à l'hosto. Épluchons les principaux.

Pour les moustiques, un texte paru à l'été 2011 dans le présent journal expose diverses solutions naturelles pour contrer les attaques des vilains **maringouins**. Je vous donne à nouveau la recette pour la préparation d'un insecticide maison :

Pour 100 ml de lotion à vaporiser ou à appliquer avec la main:
40 gouttes d'huile essentielle (H.E.) de citronnelle, puis 20 gouttes d'H.E. de chacune des suivantes : lavande, thuya et pélargonium (géranium); 20 ml d'alcool à 40%, 80 ml d'eau florale d'hamamélis, de lavande ou de géranium et 5 gouttes d'extrait de pépins de pamplemousse (facultatif). Mélanger vigoureusement les H.E. avec l'alcool et l'extrait de pamplemousse, puis ajouter l'eau florale. Agiter avant l'emploi.

Pour éviter les réactions du genre « ça marche pas ton truc », il convient d'appliquer le produit aux demi-heures environ. La volatilité des huiles essentielles le rend peu efficace à long terme. Petit détail utile à savoir sur les piqûres : les venins d'insectes sont thermolabiles, donc détruits par la chaleur. L'application de quelque chose de chaud sur la piqûre soulage et augmente l'afflux sanguin local, ce qui accélère la dilution du venin dans l'organisme. Une cuillère trempée dans l'eau chaude peut faire l'affaire.

Pour ce qui est des **coups de soleil**, l'aloès demeure le rafraichissant le plus efficace après l'eau froide. Les gels vendus en magasin sont pratiques et se transportent plus aisément à la plage qu'une plante en pot. La lavande est, quant à elle, une des espèces végétales les plus utiles pour soulager et favoriser la guérison des brûlures. Elle est cicatrisante et antiseptique. L'application de son huile essentielle directement sur la zone affectée est le meilleur moyen d'en bénéficier. Par contre, certaines personnes réagissent fortement à l'application d'H.E. pure. Les réactions peuvent être vraiment moches. Il est alors primordial de diluer l'H.E. dans un solvant (une huile végétale convient), lequel sera ensuite appliqué sur la peau. Dans ce cas, il est préférable d'attendre plusieurs heures avant d'oindre la brûlure. Au contact de l'huile, celle-ci continuerait tout bonnement à cuire.

Autre plaisir de l'été : la partie de « Vroum, vroum, vroum, sur mon ti- bicycle… » se termine par une chute! Une petite plante de pelouse, le plantain, ou *Plantago major*, fait des merveilles sur les bobos pleins de saletés. Ses feuilles ont le pouvoir de « faire sortir le méchant » des **blessures** encrassées ou infectées. Elles favorisent aussi la guérison de la plaie. Le plantain est en outre efficace pour extirper les dards d'insectes et calmer les démangeaisons des piqûres.

L'idéal est de mâcher brièvement les feuilles et d'en faire une petite boulette que l'on applique sur la plaie en répétant le procédé toutes les quinze minutes pendant au moins une heure. Recommencer ponctuellement durant les jours qui suivent pour les plus grosses blessures. Ceux que le goût de la chlorophylle rebute peuvent froisser les feuilles.

Dernière joie et non la moindre : l'**herbe à puce**. Vilain petit invisible, pour qui ne sait le reconnaître, le sumac vénéneux peut provoquer des réactions quasi tragiques chez les personnes sensibles. Bien entendu, il convient de consulter votre médecin si l'attaque est trop intense et si elle s'accompagne de fièvre.

Autre truc de garde-manger : le vinaigre, idéalement de cidre de pomme. On applique sur la zone affectée des compresses de vinaigre pur ou légèrement dilué dans de l'eau. On peut aussi y faire macérer des feuilles de plantain hachées à raison d'une part de plante pour trois de vinaigre. Une autre solution consiste à mélanger des feuilles de framboiser au plantain. Grâce à leur astringence, elles rehausseront l'effet du remède. Une fois plantes et liquide mis en bocal, fermez ce dernier à l'aide d'une pellicule de plastique puis du couvercle et laissez macérer au moins trois semaines en agitant régulièrement.

L'argile est aussi en tête de liste des remèdes naturels contre les éruptions d'herbe à puce. Préparez la pâte avec de l'argile verte, de l'eau ou un hydrolat de lavande ou d'hamamélis et un peu de votre vinaigre de plantain. Appliquée en couche relativement fine sur et autour des pustules, elle assèchera et calmera la démangeaison.

En homéopathie, Rhus Tox en 7CH au besoin, aux quinze minutes s'il le faut, soulage de belle manière les crises de prurit.

Voilà! Une personne prévenue n'en vaut-elle pas deux?

Bon été!

annieaire@gmail.com

Maintenant disponible pour chevaux
Animalerie Bedford
BLUE SEAL
40, Principale, Bedford
450-248-0755
Vaste sélection de Koï (carpes japonaises) et poissons rouges pour étang
Mangeoires, abreuvoirs et grains pour oiseaux sauvages
Nourritures pour chats et chiens pour tous les budgets
QUALITÉ - CONNAISSANCE - INTÉGRITÉ

AUTOBUS YAMASKA enr. — AUTOBUS ABC inc.
Mario Lussier
Directeur
118, route 202
C.P. 1482
Bedford (Québec)
J0J 1A0
Tél. : (450) 248-7400
Cell. : (450) 405-8318
Téléc. : (450) 248-0155
Courriel : mariol@sogesco.ca

La Sarcelle
Prêt-à-manger
Le café - bistro de la région
Un menu savoureux et varié
Bar à salade - paninis - repas chauds
Pâtisseries - viennoiseries - cafés - soupes
Plats pour emporter
7 rue rivière
Bedford (Qc) J0J 1A0
450-248-4440

GÎTE ÉCOLE BUISSONNIÈRE
www.GiteEcoleBuissonniere.com | 1685, chemin Saint-Armand, Saint-Armand QC | 450-248-0260

ASSURANCES LANOUE & OUELLET INC.
Cabinet en assurance de dommages
Pierre Gagnon, PAA, T.P.I.
Courtier en assurance de dommages
pierre.gagnon@lanoueouellet.ca
Cell. : 450 524-4367
Tél. : 450 248-4367, poste 228 • 1 800 363-9265
Téléc. : 450 248-4454
197, rue Principale, Bedford (Québec) J0J 1A0
Votre courtier d'assurance comprend
www.lanoueouellet.ca

IMAGINER POUR APPRENDRE

Marie-Hélène Guillemin-Batchelor

C'est en jumelant deux évènements mondiaux, soit « Le jour de la terre » et « La journée du livre », que les élèves de première et de deuxième année de l'école Notre-Dame-de-Lourdes de Saint Armand ont élaboré un projet fabuleux. Ils ont eu à imaginer un personnage, dans le style du fameux héros Cosmo, le Dodo.

Cosmo le Dodo

Pour la petite histoire… Cosmo le Dodo est un personnage d'une série

de romans illustrés de Pat Tac (Patrice Racine) Son dernier roman *La quête du dernier dodo* a remporté le prix Tamarack en 2011. En 2009, *Tempête 1* et *Tempête 2* ont reçu au Québec l'un des prestigieux prix du Phénix de l'environnement. Le héros principal véhicule des valeurs liées à l'environnement, à la biodiversité et au développement durable. En 2013, Cosmo le Dodo est devenu partenaire du Jour de la Terre au Québec.

Mais qui est Cosmo?

Cosmo est un dodo, un oiseau coureur aux ailes trop petites pour voler. Il y a environ 300 ans, les dodos ont quasiment tous disparu de la Terre. Mais il reste encore un : Cosmo, le dernier des dodos. Avec son ami 3R-V, un vaisseau-robot, Cosmo vit de grandes aventures. Il voyage d'une planète à l'autre dans l'espoir de rencontrer d'autres dodos. Sur sa route il rencontre plein de personnages, dont Fabri, le naïf maladroit mais plein d'énergie et rigolo, et Tornu, avide de puissance et de richesse mais grognon et solitaire. Et bien d'autres.

La collection des livres de Cosmo s'adresse aux enfants de 5 à 9 ans. La lecture des histoires leur permet de s'éveiller à une manière d'écrire. Elle utilise l'humour et les métaphores, en plus de transmettre de belles valeurs à l'égard de notre planète.

L'imagination et la création

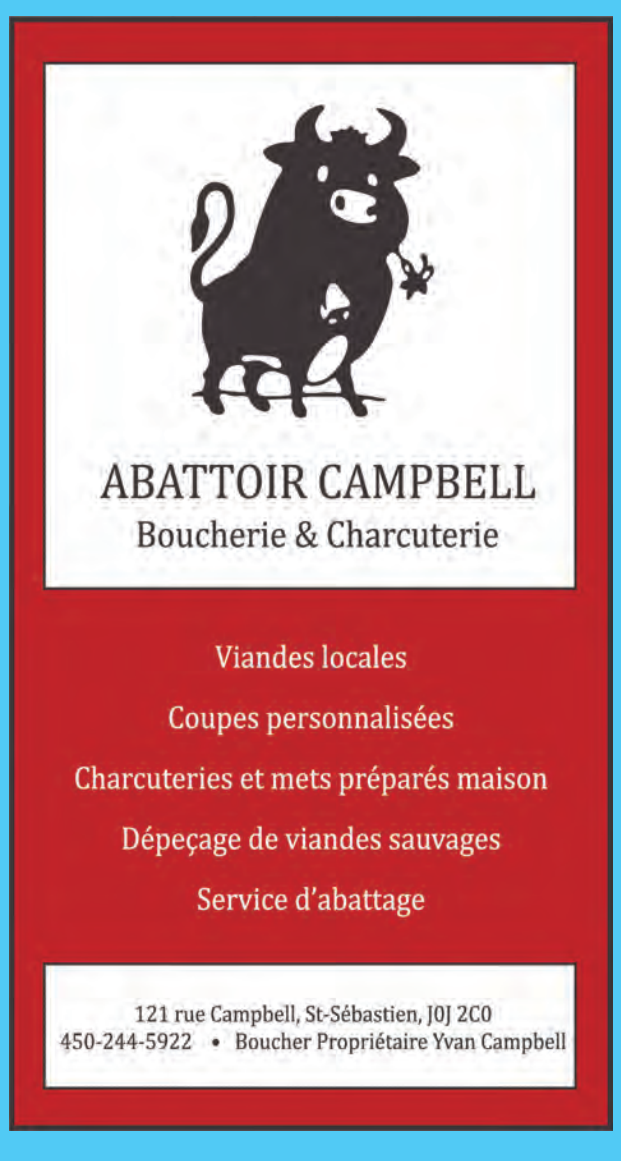
À Saint Armand, l'enseignante Sophie Lanctôt a eu l'idée de proposer aux élèves de créer leur propre livre en s'inspirant des romans fantastiques de Pat Tac. Stimulés par la lecture de Cosmo le Dodo, ils ont eu à imaginer leur propre personnage, leur héros. Puis ils ont dû lui trouver un nom, lui donner des pouvoirs, définir sa personnalité et sa mission. Ensuite, ils ont fabriqué leurs personnages inventés. Utilisant uniquement des matériaux recyclés, des boites, des papiers, du carton, ils les ont patiemment fabriqués sous la bienveillante supervision de Martine Groulx. L'allure de chacun des personnages devait être en conformité avec le héros imaginé. S'ils avaient quatre bras ou trois pieds, deux têtes ou trois yeux, l'élève devait pouvoir expliquer pourquoi le sien était fait ainsi et à quoi servait son aspect physique. L'imagination n'a pas de limites : on peut le constater chez nos jeunes créateurs.

Marie-Hélène Guillemin-Batchelor

Lillione, Aurchon, Argot, Babibou, Lettre, Costo, Lilo, Toto, Fleurine, Pupusse, Rachoupino, Rilo, Lala et Salio.

Le langage

Une fois le personnage conçu, ils en ont fait une peinture. Ces peintures ont été exposées à l'école. Chaque créateur devait expliquer aux visiteurs de l'expo les caractéristiques de son héros, ce qu'il mange, comment il voyage et ce qu'il est capable de faire ou pas. Ce qui a permis à l'enseignante d'encourager la qualité orale de la langue française.



L'écriture

Ce projet fantastique devait réunir environnement et livre. Les matériaux recyclés employés pour la fabrication de leurs personnages faisaient partie du premier groupe. Quant au livre, il fallait s'attaquer à bien plus difficile, soit, l'écriture. Quel grand défi! Moins avancés, les élèves de première année ont composé des phrases pour répondre aux questions écrites du professeur, ce qui est déjà tout un exploit.
Ceux de deuxième année ont été les auteurs de leur livre au complet. Pour décrire leur héros, noms, verbes et adjectifs se sont débrouillés pour faire des phrases. Les phrases ont fait une histoire. Et l'histoire a fait le livre. Tous ont dessinés de nombreuses illustrations pour embellir leur œuvre. Cela leur a pris un bon mois de très gros travail.

Marie-Hélène Guillemin-Batchelor

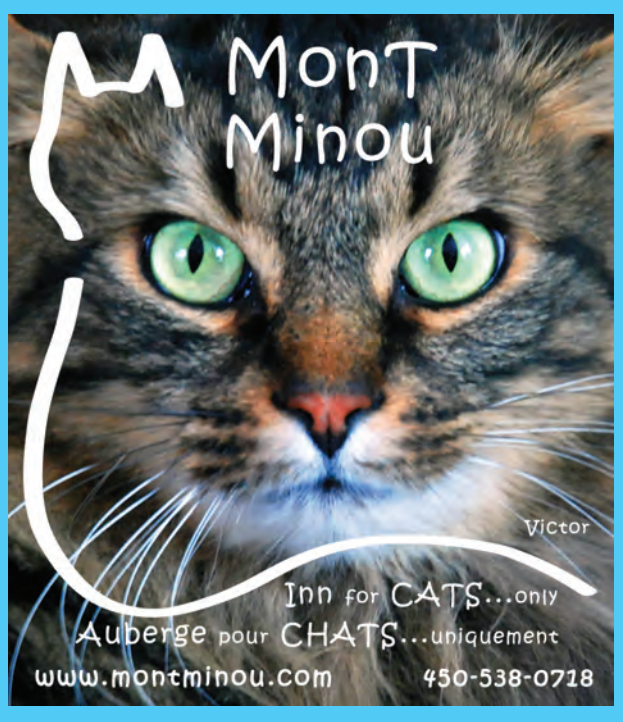
Quelques exemples des livres finis et illustrés.

Marie-Hélène Guillemin-Batchelor

Noah Dalpé, Emrick Pelletier, Edouard Alder, Vincent Landreville Allicia Bélanger, Alexandre Édouin-Jodoin, Mathias Bossu, Lorie Tremblay, Jason Lavoix , Alice Quintin, Karl Jara-Swennen, Antony Campbell et l'enseignante Sophie Lanctôt.
(Manquent: Angelina Rosetti et Raphaël Swennen)

Mission accomplie

Sophie Lanctôt, l'instigatrice de ce merveilleux projet, avait un but : avoir recours à une approche différente pour enseigner le français. La réussite de cette approche lui a permis d'évaluer non seulement les aptitudes du français oral et écrit, mais aussi les compétences manuelles des élèves. Son but et ses espoirs ont été atteints au-delà de ses espérances. Elle peut être fière du résultat. Les 14 élèves de la classe de première et de deuxième année sont là pour le prouver : 14 livres et 14 personnages ont été composés. Tellement beaux et fait avec tellement d'ardeur qu'on avait vraiment envie que toute notre communauté puisse les apprécier.
Attiser l'imagination et la créativité pour apprendre m'apparait être essentiel. J'ai vu dans le regard des enfants l'étincelle d'avoir inventé et la fierté d'avoir su compléter leur création.
Plus tard, dans leur vie d'adulte, ils seront vétérinaires, pompières, fermiers, infirmières, banquier, conducteur de camion ou au foyer…S'ils gardent cette étincelle de l'imaginaire, ils auront un atout supplémentaire pour affronter l'existence. Ils trouveront des solutions à tous les aléas de la vie avec un esprit vif et créatif. Quel beau départ dans la vie!



L'imaginaire pour apprendre : le résultat

Lettre mange des oranges, Il se transporte avec un livre volant…Sa mission c'est de trouver à manger…
Noah Dalpé et Lettre

Costo c'est un gentil garçon qui mange du spaghetti…il peut battre les méchants mais il ne peut pas voler…il a comme mission d'aider les gens et se déplace dans une auto de course volante….
Vincent Landreville et Costo

Lilo est un robot qui chante comme une fille….il mange du mass, qui est une espèce de banane en forme de huit…il voyage beaucoup, même dans le soleil, transporté par 3Z9 qui fonctionne à l'air…Il peut sortir sa langue mais ne peut pas s'enlever une dent…
Édouard Alder et Lilo

Toto a un habit de ninja, un cerveau de ninja, des yeux de lynx…il mange des photos de karaté…il se fait appeler Toto le lion…il a deux vies : une en ninja, l'autre en lion…il peut faire du karaté mais ne peut pas faire de la pizza aux civils, ni son lit…il se transporte sur des dragons dorés…
Mathias Bossu et Toto

Fleurine a deux têtes parce qu'on pense mieux avec deux cerveaux…il peut casser la terre, faire des grimaces mais ne peut pas nager, ni grimper, ni lire ni écrire…il se déplace sur son camion, le 6Rt…sa mission est de sauver les animaux attaqués par des robots…
Alexandre Édouin-Jodoin et Fleurine

Pupusse est une chatte molle qui mange des souris et des poisons…elle vit dans la mer…..elle se déplace sur un ottoigoijuc…elle ne peut pas manger des algues de feu…
Allicia Bélanger et Pupusse

Rachoupino n'a qu'un seul pied, comme une autruche…
il mange des balbinos sucrés…
il peut changer une pizza en Chinois mais ne peut pas courir plus vite qu'une tortue…il se déplace sur une balayeuse volante qui va plus vite que la lumière…
Alice Quintin et Rachoupino

Rilo est un hippocampe avec une couronne, il aime s'aventurer dans la mer et dormir beaucoup…
Lorie Tremblay et Rilo

Lala mange de la salade au jambon…il vit à lalomicimipih…Il peut travailler mais ne peut pas faire de pétard…
Jason Lavoix et Lala

Lillione est belle…c'est une lionne qui mange des pommes…Elle peut courir mais pas sauter…sa mission : trouver sa pomme…son moyen de transport est la course à pied…
Angelina Rosetti et Lillione

Salio a 3 pattes et 3 yeux…
il mange du railleau…vit sur Jupiter… Il peut transformer un fromage en patate, mais ne peut pas retransformer la patate en fromage…
Anthony Campbell et Salio

Babibou se transporte sur un tapis volant…sa mission est de trouver la cité perdue pour y faire du ménage, en évitant le tigre…
Emrick Pelletier et Babibou

Argot est un extraterrestre qui n'a pas d'os…il mange des carottes…il peut voler dans l'univers mais ne peut pas faire de la magie noire…il se transporte sur un cochon volant…sa mission: sauver les civils des gros monstres…
Raphaël Swennen et Argot

Aurchon n'a peur de rien…il mange des éléphants…il vit au Japon… il peut casser le sol avec ses gros pieds et transformer un cochon en vache…il doit sauver les singes d'un vilain gorille…
il se déplace sur une vache avec des lunettes bizarres…
Karl Jara-Swennen et Aurchon

TRUCK "N' ROLL EN CŒUR

Site de l'Exposition (Bedford) du 23 au 25 août 2013

Le Truck "N' Roll ce n'est pas seulement un « show » de camions, ce n'est pas seulement un « show » de musique ou une exposition de camions! C'est une belle occasion de s'amuser et d'en apprendre davantage sur le métier de camionneur. Tous les fonds amassés lors de cette fin de semaine iront pour les enfants malades du cœur.

LA FÊTE DANS L'RANG

Samedi, 17 août, 1220, chemin Grande-Ligne, Notre-Dame-de-Stanbridge

Les producteurs de volailles de la région invitent petits et grands à cette fête-exposition sur la ferme Benoit Fontaine. Dégustations de produits et grande course au trésor pour s'amuser tout en découvrant ces productions agricoles.

LE MARCHÉ FERMIER DE FRELIGHSBURG

Ouvert le samedi de 9 h à 12 h 30 depuis le 18 mai, le marché fermier connaît une affluence remarquable dans une ambiance festive. On ne peut que présumer que le marché correspondait à un réel besoin. C'est rapidement devenu un lieu de rencontre. Tout le monde le dit: c'est comme si cela avait remplacé le parvis de l'église. Une affluence moyenne de 200 personnes chaque samedi, avec des pointes à 350 personnes, on peut dire que les gens du coin ont adopté les produits et les producteurs. Le marché lui-même génère, chaque samedi, entre 1500 et 3000$ en ventes de produits, sans compter les achats faits dans les commerces locaux en raison de l'achalandage qu'il crée dans le village. Et il y a encore de la place pour d'autres producteurs.
Prière de contacter Marie-Josée Ferron (514-992-8705, mjferron67@gmail.com).

Marie-Josée Ferron

EXPOSITION AGRICOLE DE BEDFORD

190e édition de l'événement, du 8 au 11 août 2013

La parade traditionnelle dans les rues de Bedford, le mercredi 7 août à 19 h.
Les Courses de tracteurs à gazon, le jeudi.
La Journée des enfants, le vendredi : profitez du rabais de 50% pour les enfants et les adultes qui les accompagnent (jusqu'à 15h). Les enfants pourront s'amuser tout en apprenant grâce à nos conférences sur les animaux, un rallye éducatif, des tours de poneys, des spectacles et des collations.
Le Derby de démolition, le vendredi.
Des compétitions de bûcherons d'hier et d'aujourd'hui, le samedi.
Les « drags » de VTT, le samedi.
Les tirs de tracteurs de ferme (stock et open), Super Stock, Pro Stock, Semi-remorques.
La Journée USA avec musique et danse country, le dimanche.
Sans oublier les incontournables de l'Expo : spectacles de musique, jugements d'animaux, petite ferme, kiosques, manèges et bien d'autres activités encore… Visitez notre site internet pour connaître le programme complet de l'Exposition à http://www.expobedford.com.

CLUB D'HORTICULTURE DE COWANSVILLE

Le Club propose des visites de jardins privés de la région, le samedi à 10 h. Ces activités sont gratuites pour les membres du Club. Une contribution de 5$ est demandée aux non-membres.

Samedi 29 juin – Jardin d'Antoine et Lucille Panet-Raymond, 7, Abbot's Corner, à Frelighsburg (jardin médiéval enclos de pierres, roses, lys, plantes médicinales, petits fruits) et jardin Francine et Raymond Germain, 501, chemin Dutch Sud à Saint-Armand (sous-bois de hostas et de fougères, vivaces variées). Invitation à pique-niquer et à jouer sur place.
Samedi 20 juillet – Jardin de Jules Brodeur, 781, Promenade du Lac, Cowansville (hémérocales et vivaces variées sous les pins, en bordure du lac) et jardin de Suzanne Clément, 153, du Bordeaux, Cowansville (jardin récent au boisé Albert).
Samedi 3 août – Jardin de Peter et Berti Riordon, 1949, route 139 Nord, Sutton (roses et vivaces) et jardin d'Isabelle Capmas, 145, chemin McCullough, Sutton (gramminées, lavande, vue sur les montagnes).

AUTO-FEST DE BEDFORD

1er septembre 2013 (en cas de pluie, cet événement sera remis au lundi 2 septembre) : tous les propriétaires de véhicules antiques, classiques et modifiés fabriqués avant 1988 sont invités à venir montrer ces belles d'autrefois.

meublesdenisriel.com
BRANDSOURCE
Denis et Marie-Claude Riel sont heureux.
En devenant marchands BRANDSOURCE, ils peuvent offrir à leurs clients encore plus de produits à des prix encore plus concurrentiels et partager ainsi avec eux leur véritable passion pour l'ameublement.
Et ça, c'est important pour eux.
Denis et Marie-Claude Riel
Propriétaires
1470, rue St-Paul Nord, Farnham, 450 293-3605 (Sortie 55 de l'autoroute 10)
370, rue Laberge, St-Jean-sur-Richelieu, 450 348-0006 (Sortie 43 de l'autoroute 35)
BRANDSOURCE AMEUBLEMENT Denis Riel

UNE JEUNE FILLE DE TÊTE

Marie-Hélène Guillemin-Batchelor

On ne peut qu'être admiratif lorsqu'on apprend qu'une jeune fille de Saint-Armand a fait don de ses cheveux pour soutenir une cause : le cancer chez les enfants. C'est ce qu'a fait Cassandra Pelletier, 19 ans, le 26 mai dernier, lors de la treizième édition du Défi Têtes Rasées.

Cet évènement, qui a vu le jour en Montérégie en 2001, est un projet qui a pris une belle ampleur dans l'association Leucan, qui œuvre depuis 1978 auprès des enfants atteints de cancer. Au Québec, plus de 60 000 personnes se sont fait raser la tête afin d'amasser des fonds pour la recherche sur le cancer. Leur slogan est : « Votre tête vaut plus que vous pensez ». Bravo, mais il faut tout de même un certain courage pour entreprendre un tel défi quand on a 19 ans, et avoir la tête sur les épaules.

C'est un peu avant les fêtes de 2012 que Cassandra a décidé de se lancer dans l'aventure. Voici ce qu'elle en dit: « J'ai fait du porte à porte pour ramasser le plus de dons possible. J'ai profité du Salon des métiers d'Arts de Saint Armand pour en amasser un peu plus, en expliquant que j'allais donner mes cheveux pour Leucan et que ma tête avait un prix! »

Les enchères de ses cheveux ont permis de récolter 1200$. Un beau succès. Il ne restait plus ensuite qu'à attendre le mois de mai, où elle allait se faire raser la tête. J'essaie de me souvenir de mes 19 ans : il n'est pas certain que j'aurais eu ce courage!

« C'est une expérience malade!, me confie-t-elle, il y a le stress de perdre mes cheveux, puis il y a le vouloir qui devient plus important que mes cheveux. »

Alors voilà, c'est fait : rasée de près, Cassandra n'a rien perdu de sa beauté. Je dirais même qu'elle n'en est que plus belle car il y a autour de sa tête une auréole de bonté et d'un aboutissement personnel qui sert aussi à autrui. En effet, ses cheveux vont servir à faire des perruques pour ceux qui n'en ont plus à cause de la chimiothérapie. Un bel exemple du don de soi à 19 ans.

Elle peut marcher la tête haute, Cassandra Pelletier, fille de Conni et Réal Pelletier, maire de Saint-Armand.

Leucan

Cassandra Pelletier : « ma tête a un prix… »

GENS D'ICI

DES ARMANDOIS DE CŒUR À MAGOG

Francis Bolte

Il existe un pouvoir surprenant et magique : quand on a vécu à Saint Armand et qu'on va vivre ailleurs, on reste pour toujours un Armandois.

C'est au hasard d'une visite touristique à Magog que nous avons rencontré Peter Hamilton, qui a vécu une vingtaine d'années à Saint-Armand. Peter et sa femme nous avaient chaleureusement accueillis lors de notre arrivée à Saint-Armand et nous leur en sommes restés grandement reconnaissants.

À Magog, nous avons profité de leur connaissance de la ville pour visiter avec eux les écoles et la grande église reconvertie en belle bibliothèque. Comme ils travaillent tous deux à la commission scolaire de Magog, ils en connaissent tous les secrets! Puis nous sommes allés admirer la station de ski du mont Orford et son magnifique centre d'art. Si l'on compare avec notre village, il y avait beaucoup de monde, dont la plupart étant des touristes, plein d'activités et beaucoup de restaurants. Nous nous sommes arrêtés un moment au magnifique belvédère d'observation, d'où l'on a une vue splendide du lac Menphrémagog. Nous en avons profité pour donner à nos amis des nouvelles de Saint-Amand, de la nouvelle gestion du magasin général, du village déjà bien fleuri… car le printemps est bien plus tardif à Magog que chez nous. Notre conversation s'est poursuivie en anglais et je vous laisse lire ce que Robin Collyer, la femme de Peter, avait à dire sur leurs années passées à Saint-Armand.

My memories of St. Armand are elemental: fire, water, earth and air.

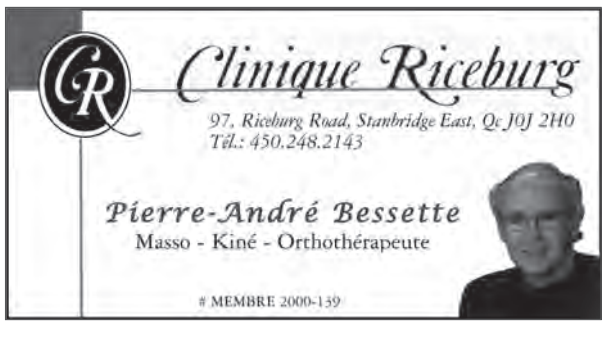
Robin Collyer

Fire: From our first year, learning about wood stoves but not fast enough to prevent a chimney fire, to the very real threat of a neighbour's grass fire heading our way (Peter was working on the roof of another neighbour's house and called to tell me to get the kids in the car and bring any valuables. I looked around quickly and grabbed the photo albums...), to the years of Ryan working for the volunteer fire department (hearing him rush out in the middle of the night and lying awake until we heard him drive back into the driveway).

Water: From learning the value of water as we waited with baited breath while they dug our new well, each day feeling like an eternity, or the year of the ice storm as we melted snow on the wood-stove, filled our containers at neighbours with generators and showered at the Brothers.

Earth: We learned very quickly that the number one activity of country life is digging: foundations for the porches, the shed, the deck, enlarging the garden, adding flower beds, uncovering and covering the septic tank … need I go on?

Air: the memory of coming home after a day's work in the city and taking a deep breath of the sweet air of St. Armand. It made all those years of commuting worthwhile.



La 3e Tournée de l'espoir fait une halte à Saint–Armand

Marie-Hélène Guillemin–Batchelor

Le premier juin dernier, 99 motocyclistes juchés sur 73 motos s'arrêtaient à Saint-Armand, l'une des trois haltes sur le parcours du rallye Tournée de l'espoir. Partis de Montréal, ils ont parcouru 243 km pour terminer leur périple à Orford. Le but de cet évènement était de recueillir des fonds pour la recherche médicale sur cette terrible maladie qu'est la sclérose en plaques.

Sophie Thibault, chef d'antenne à TVA, en est la porte-parole. Sa mère a souffert de cette maladie durant 52 ans. Pour lui rendre hommage, Sophie a enfourché sa monture et roulé avec d'autres passionnés de moto qui s'impliquent dans cette cause. En s'inscrivant, chaque motocycliste fait une collecte minimale de 350$. En plus de financer la recherche, les dons servent à venir en aide aux personnes et familles touchées.

Cette troisième Tournée de l'espoir a permis de récolter 100 000$. Le maire de Saint-Armand, Réal Pelletier, a accueilli avec bienveillance tout ce beau monde, mettant à la disposition des motocyclistes les commodités du centre communautaire et des tables de pique-niques pour cet arrêt « collation» dans notre municipalité.

En plus de cette implication dont elle est fière, Sophie Thibault a découvert avec plaisir le bord du Lac Champlain et la beauté vallonnée de notre belle région, qu'elle sillonnait pour la première fois.

Marie-Hélène Guillemin-Batchelor

Sophie Thibault, porte-parole de la SP avec Réal Pelletier, maire de Saint-Armand

Marie-Hélène Guillemin-Batchelor

Réal Pelletier, Sophie Thibault, Pierre Paradis et Robert Poëti

Marie-Hélène Guillemin-Batchelor

Les motocyclistes en halte au centre communautaire de Saint-Armand

ATHENA CONSTRUCTION
ENTREPRENEUR GÉNÉRAL
RÉSIDENTIEL • COMMERCIAL • INDUSTRIEL
Benoît Desgens
2311, rue Principale
Dunham (Québec) J0E 1M0
Téléphone : 450 263-0445
Télécopieur : 450 263-9263
bdesgens@athenaconstruction.ca
www.atheniaconstruction.ca
RBQ : 8002-6880-79

CONCASSAGE PELLETIER INC.
Propriétaire: Charles Pelletier
Prop.: Charles Pelletier
Tél.: (450) 248-7972
Fax: (450) 248-2391
charles.pelletier@bellnet.ca
319A rang St-Henri S
Stanbridge-Station
QC J0J 2J0
Distributeur Agrodol
Chargement de pierres et de terre tamisée chez
1500 Chemin des Carrières
St-Armand, Qc.

B.W. DRAPER ASSURANCE INC.
CABINET DE SERVICES FINANCIERS
Au service de la communauté depuis 1936
Résidentiel – Automobile –Véhicule Récréatif
Ferme – Commerciale – Cautionnement
Banque Manuvie
Vie – Santé – Collectif – Voyage – Invalidité
60, rue Principale, Bedford (Québec) J0J 1A0
T (450) 248-3351

DESTINATION COUP DE CŒUR À VENISE-EN QUÉBEC!
GRANDE OUVERTURE LE 1er JUIN!
NOUVEAU NAVIRE DE 170 PASSAGERS!
L'Auberge DU LAC CHAMPLAIN
HÔTEL • CHALETS • SPA
Les Croisières DU LAC CHAMPLAIN
EXCURSIONS • BANQUETS • SPECTACLES
T. 450-244-5244 OU 1-855-244-5244 www.venisesurlelac.com
257, avenue Venise Ouest, Venise-en-Québec (Québec) J0J 2K0

Denis Vallée O.D.
Josée Laguë O.D.
OPTOMÉTRISTES
- EXAMEN DE LA VUE - LUNETTERIE
- LENTILLES CORNÉENNES
BEDFORD : 12 Principale (450) 248-7525
FARNHAM : 285 Principale (450) 293-3221

Ferme Thierry Muraton
Agneau "original"
327 rang St-Louis,
Henryville
(450) 299-9702

Manoir Philipsburg

Résidence pour personnes âgées

200, rue Allan
Philipsburg, Québec
J0J 1N0
Tel. : (450) 248-0606
Fax. : (450) 248-0969

Cinq cycles, cinq équipes spécialisées afin d'optimiser vos finances

MATURITÉ FINANCIÈRE

DÉMARRAGE

RETRAITE

VIE ACTIVE

et de mieux vous servir à chaque étape de votre vie.

AFFAIRES

Votre prospérité, une affaire d'équipe!

LES CYCLES DE VIE FINANCIERS

Desjardins
Caisse de Bedford

SYLVIE HOUDE
Courtier immobilier agréé, B.A., depuis 1991
Club Platine (2010)
Bilingual services
450 298-1111
www.sylviehoude.com
sylvie.houde@remax-quebec.com
RE/MAX
RE/MAX PROFESSIONNEL INC.
Agence immobilière
46, rue Principale, bur. 200, Frelighsburg
Dunham, Frelighsburg, Saint-Armand, Stanbridge East et ses environs

Vous voulez vendre... N'ATTENDEZ PLUS !

ROYAL LEPAGE ST-JEAN Agence immobilière

It's a pleasure to serve you in English!

Visitez mon site pour voir toutes mes propriétés

WWW.JOHANNEBOURGOIN.COM 450 248-7465

STANBRIDGE EAST

NOUVEAU PRIX
Au cœur du village, face à la rivière et au musée, maison centenaire restaurée avec raffinement, très grand terrain clôturé avec jardins d'ombres et de vivaces. Pergola et garage double.
MLS 9940179 324 000 $

FRELIGHSBURG

NOUVEAU PRIX
Magnifique emplacement avec chutes et ruisseau murmurant parcourant tout le terrain de 6,7 acres. Maison à aire ouverte avec foyer de masse, terrasse couverte. Site très privé. Unique!
MLS 10777286 695 000 $

HEMMINGFORD - CANTON

NOUVEAU
Magnifique ancestrale en pierre avec poutres apparentes et foyer. Pièces vastes et chaleureuses sur 116 acres, boisés et cultivés. Rivière, étang, très privé à 500 mètres du chemin public.
MLS 9855569 695 000 $

RECHERCHE
Bord de rivière ou de lac, paysagé, avec 3 c.c., site privé, client sérieux. Confidentialité assurée!

Pascal Melis
514 617.7728
Courtier immobilier agréé

Martin Landreville
514 926.1822
Courtier immobilier

Marco Macaluso
514 809.9904
Courtier immobilier agréé

Sylvie Brault
450 521.0018
Courtier immobilier

Laurie Pelletier
514 882.1133
Courtier immobilier

Martine Langlois
514 946 3582
Courtier immobilier

AIR MILES

Century 21
RÉALISATION
Agence immobilière

Visitez notre site web : www.century21realisation.com Bureau au 53 rue Dupont, Bedford. Tél : 450 248 9099